

**Les programmes du secteur
HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, ARCHIVISTIQUE,
SCIENCES DE L'INFORMATION,
BIBLIOTHÉCONOMIE, ARCHÉOLOGIE ET
DÉMOGRAPHIE**

Mise à jour des données sur les programmes et
suivi des recommandations de la Commission
des universités sur les programmes

Rapport n° 14 transmis par le Comité de suivi
sur les programmes au Comité des affaires
académiques

Juin 2003



CREPUQ
CONFÉRENCE DES RECTEURS
ET DES PRINCIPAUX
DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

Table des matières

Introduction	1
Chapitre 1 Mise à jour des données sur les programmes et les unités académiques	3
Chapitre 2 Suivi des recommandations de la Commission des universités sur les programmes	15
Chapitre 3 Bilan de la situation depuis les travaux de la CUP	25
Annexe I Mandat du Comité de suivi sur les programmes et des groupes de travail (abrégé)	29
Annexe II Listes des membres du Comité de suivi sur les programmes et du Groupe de travail.....	32
Annexe III Tableaux sur les effectifs étudiants, les crédits-étudiants, le corps professoral et le financement de la recherche	33

Introduction

La Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec a résolu en novembre 2000 de donner suite à trois recommandations du rapport final de la Commission des universités sur les programmes (CUP), soit la mise à jour des données sur les programmes, le suivi des recommandations des rapports sectoriels de la Commission et un bilan de la situation des programmes. Le mandat de piloter cette opération a été confié au Comité des affaires académiques de la CREPUQ.

À cette fin, des groupes de travail sont mis sur pied dans chacun des secteurs ou regroupements disciplinaires à l'image des sous-commissions qui avaient été formées dans le cadre des travaux de la CUP; les établissements universitaires qui offrent des programmes de grade dans un secteur donné désignent leur représentant au Groupe de travail correspondant. La supervision du travail est assurée par le Comité de suivi sur les programmes, composé de professeurs honoraires provenant de disciplines et d'établissements différents, qui connaissent bien le système universitaire et jouissent d'une bonne crédibilité auprès de la communauté. Chaque Groupe de travail tient deux réunions – ou trois, à titre exceptionnel – et produit un rapport à l'intention du Comité des affaires académiques. Le mandat plus détaillé du Comité de suivi sur les programmes et des groupes de travail est présenté en annexe I, de même que les listes des membres du Comité de suivi et du Groupe de travail sur les programmes d'histoire, géographie, archivistique, sciences de l'information, bibliothéconomie, archéologie et démographie (annexe II).

Plusieurs recommandations contenues dans les rapports sectoriels de la Commission faisaient état de rapports de suivi à présenter à des dates précises dans le passé. Dans la plupart des cas, ces présentations n'ont pas eu lieu. Par ailleurs, dès les premières délibérations des groupes de travail, on a noté le manque de précision de recommandations quant à l'identification des responsables des initiatives à prendre.

Considérations méthodologiques

Le nouvel inventaire des programmes tient compte de tout changement, retrait ou ajout depuis la publication du rapport sectoriel de la CUP **paru en novembre 1999 (rapport n°16)**. La programmation a été mise à jour et vérifiée à partir des sites Web ou des annuaires des établissements et des informations fournies par les représentants institutionnels lors des réunions. Certains documents ont également été consultés, comme les réactions officielles de certains établissements aux recommandations de la CUP.

Les données les plus récentes et les plus pertinentes sur les programmes sont recueillies à même deux sources. Généralement, les données sur les inscriptions, nouvelles inscriptions et diplômés viennent du Système de gestion des données sur l'effectif universitaire (GDEU) qui remplace l'ancien Système de recensement des clientèles universitaires (RECU) du ministère de l'Éducation (MEQ). Les inscriptions (ou effectifs) sont celles des sessions d'automne. Les nouvelles inscriptions et les diplômés¹ représentent les totaux de l'année civile. Toutes les autres informations proviennent des bureaux de recherche institutionnelle des établissements ou leur équivalent. Autant que possible, les données présentées, et la manière dont elles le sont, reflètent celles des rapports sectoriels de la CUP qui constituent le point de départ obligé des travaux, exception faite de la numérotation des tableaux.

¹ Dans le présent rapport, le masculin est employé pour alléger le texte et pour désigner à la fois les hommes et les femmes.

Certaines informations peuvent avoir été enlevées ou ajoutées selon leur pertinence en lien avec le présent exercice. Dans le cas des données sur les taux de diplomation et les taux de placement, elles n'ont pu être mises à jour en raison de l'absence d'études plus récentes.

Concernant le portrait mis à jour à l'automne 2002 de l'offre de programmes dans le secteur, il faut noter que, par souci d'uniformité avec les autres rapports produits dans le cadre des travaux du Comité de suivi sur les programmes (CSP), certaines règles de dénombrement de l'inventaire de la CUP pour le présent secteur ont dû être revues. Lorsqu'il est possible de s'inscrire à une majeure pour obtenir un baccalauréat, un losange l'indique dans le tableau et cette composante est désormais comptabilisée comme un baccalauréat s'il n'y en a pas déjà un. Par ailleurs, la numérotation des notes accompagnant les tableaux de l'offre de programmes a été modifiée, afin d'en faciliter la lecture.

Enfin, il convient de souligner que les **programmes en sciences de l'environnement** qui relèvent des départements de géographie ne sont pas traités dans le présent secteur. À cet effet, le lecteur peut consulter le **rapport n° 9 sur les programmes du secteur Biologie, chimie, biochimie, microbiologie, sciences biomédicales et sciences de l'environnement**. De même, certains programmes de **géographie physique** et de **télédétection** ont aussi été traités dans le **rapport n° 10 sur les programmes du secteur des sciences de la Terre, de l'eau et de l'atmosphère**.

Il est à noter enfin que les **programmes d'études anciennes et d'archéologie classique** ont été traités dans le **rapport n° 2 sur les programmes du secteur des études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes**.

Chapitre 1

Mise à jour des données

1.1 Données sur les programmes et leurs effectifs

Le tableau 1 présente un portrait mis à jour à l'automne 2002 de l'offre de programmes dans le secteur Histoire, géographie, archivistique, sciences de l'information, bibliothéconomie, archéologie et démographie. Le tableau 2 permet de cerner les changements survenus dans la programmation de chaque établissement universitaire, entre 1997 et 2002. On trouvera aussi à l'annexe III les données les plus récentes (1998-2001), disponibles dans le système GDEU du ministère de l'Éducation, sur les effectifs étudiants dans les programmes du secteur (tableaux 3 à 14).

Les principaux changements – dont plusieurs avaient déjà été annoncés dans l'annexe C du rapport sectoriel n° 16 de la CUP – concernent la programmation en histoire et en géographie.

Les programmes en histoire

L'Université du Québec à Montréal a instauré une mineure (et certificat) en histoire, de même qu'une majeure en histoire pouvant être arrimée à plus d'une quinzaine de mineures. L'Université du Québec à Chicoutimi a également implanté une majeure et un certificat ou mineure en histoire. Dans les deux établissements, les baccalauréats spécialisés en histoire sont maintenus. L'Université du Québec à Rimouski offre désormais un programme de baccalauréat en histoire et interventions culturelles composé d'une majeure en histoire et d'une mineure en interventions et pratiques culturelles. Cette mineure, filière « professionnalisante » du programme d'histoire, est axée sur les pratiques en milieu culturel et favorise notamment l'acquisition de compétences en multimédia. À l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'implantation d'un système majeure/mineure n'a pas eu lieu. Le programme, qui demeure relativement spécialisé, a plutôt été reconfiguré de manière à introduire les cinq cours dits d'enrichissement – comme ailleurs dans le réseau de l'Université du Québec – et trois cours de sociologie. L'Université a par ailleurs aboli son certificat en histoire de la culture matérielle.

À l'opposé, depuis trois ans, tous les programmes de premier cycle de l'Université Laval ont été revus, de sorte que le système de majeures (et de diplômes, selon les cas) et de mineures (et de certificats, selon les cas) en vigueur à l'Université est disparu au profit de baccalauréats « reconfigurés ». Le certificat en histoire est toujours offert. La réorganisation de l'ensemble des études de premier cycle à l'Université a également mené à l'introduction d'une dimension internationale dans chaque programme.

Par ailleurs, l'Université Laval offrira à compter de l'automne 2003 un baccalauréat intégré en sciences historiques et études patrimoniales. Ce programme, qui vise une préparation plus concrète au marché du travail, comportera des cheminements en archéologie, archivistique, ethnologie, histoire, histoire de l'art et muséologie. Celui-ci s'ajoutera au baccalauréat en histoire et au baccalauréat en archéologie.

Au cours des récentes années, l'Université de Montréal a procédé à la création de plusieurs programmes de baccalauréats bidisciplinaires, notamment en études est-asiatiques et histoire et en études allemandes et histoire.

À l'Université McGill, les changements apportés aux programmes sont associés à la révision générale des programmes de la *Faculty of Arts (Multi-Track System)*.

Aux cycles supérieurs, on note que l'Université Bishop's a suspendu les admissions à son programme de maîtrise en histoire, son seul programme d'études supérieures en sciences humaines. La maîtrise en histoire de l'Université du Québec à Montréal comporte maintenant un profil en histoire appliquée (cheminement sans mémoire) qui vise à préparer l'étudiant à répondre aux commandes publiques. À l'Université de Sherbrooke un diplôme de deuxième cycle a été instauré, de même qu'un profil en production multimédia à la maîtrise. Par ailleurs, un projet de programme de DESS interdisciplinaire en histoire des idées fait présentement l'objet de discussions à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Les programmes en géographie

Quant aux principaux changements dans la programmation de premier cycle en géographie, ils sont de nature similaire à ceux apportés en histoire. L'Université du Québec à Montréal a instauré un système majeure/mineure. Un certificat en systèmes d'information géographique a été créé, de même que trois mineures : géographie internationale, géographie physique et étude de la population. L'Université du Québec à Chicoutimi a aussi implanté le système majeure/mineure. Les deux établissements ont toutefois maintenu leur programme de baccalauréat spécialisé. Depuis 1999, l'Université de Montréal offre un baccalauréat bidisciplinaire en études est-asiatiques et géographie, ainsi qu'un baccalauréat bidisciplinaire en démographie et géographie. À l'Université McGill, en plus des changements apportés conformément à la révision générale des programmes de la Faculté des arts, trois nouvelles mineures et une nouvelle majeure ont été mises sur pied (voir le tableau 2).

Comme l'avait noté le rapport de la CUP, les programmes de premier cycle en géographie se développent en lien avec la thématique environnementale. À l'Université Concordia, on a instauré des programmes de *Major/Honours/Specialization/Honours in the Human Environment*, de même que des programmes de *Major/Honours/Specialization/Honours in Environmental Geography*. Les *Specialization* et *Honours in Environmental Geography* sont devenus des programmes plus généraux en sciences de l'environnement. L'Université du Québec à Trois-Rivières a récemment procédé à la révision de son baccalauréat en géographie en l'orientant davantage vers les sciences de la Terre, la géographie physique et l'environnement. À l'Université de Sherbrooke, les baccalauréats en géographie et en géographie physique seront remplacés, à compter de l'automne 2003, par un baccalauréat en géomatique appliquée à l'environnement. De même, la place occupée par la géographie physique est de plus en plus importante au sein du baccalauréat en géographie de l'Université du Québec à Rimouski. Une concentration en environnement marin y est offerte et attire beaucoup d'étudiants. La nouvelle concentration en gestion du milieu naturel connaît aussi un grand succès. La concentration en aménagement du territoire et développement durable (géographie humaine) enregistre toutefois une décroissance marquée et n'a réussi à attirer que quelques étudiants en 2002.

À l'Université Laval, on a opté pour un retour à un enseignement plus général de la géographie : le certificat ou mineure en géographie physique, ainsi que le certificat ou mineure en géographie humaine ont été remplacés par une mineure, puis par un certificat en géographie générale. Comme on l'annonçait déjà dans le rapport de la CUP, l'Université du Québec à Montréal a fermé son baccalauréat en géographie physique en 1998; elle n'offre plus qu'un baccalauréat et une majeure en géographie générale.

Aux cycles supérieurs, on note la création d'un DESS en géographie appliquée à l'Université de Montréal et d'un DESS en planification territoriale et développement local à l'Université

du Québec à Montréal, qui s'ajoute au DESS en systèmes d'information géographique déjà existant.

Les programmes dans les autres domaines du secteur

En ce qui concerne les autres domaines du secteur, seuls quelques changements sont survenus dans les programmes de premier cycle depuis la parution du rapport sectoriel de la CUP. L'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal a créé un certificat en gestion de l'information numérique. Le certificat en archivistique, également offert par l'École, a été révisé notamment pour favoriser une meilleure intégration des technologies de l'information et un meilleur arrimage avec le nouveau programme de certificat en gestion de l'information numérique. Quant au certificat en archivistique de l'Université du Québec à Chicoutimi, il a reçu une nouvelle appellation : certificat en gestion des documents et des archives. Il y avait une urgence à réviser ce programme dans la foulée des réformes municipales dans la région de Saguenay et compte tenu de la commande publique et des nouveaux besoins que cela engendre.

En outre, des pourparlers ont cours actuellement à l'UQAC en vue d'offrir un programme de DEC-BAC intégré en sciences de l'information en lien avec le programme de technique en gestion documentaire du Cégep de Jonquière.

Il est à noter par ailleurs que le *Major in Information Studies*, offert par le Département d'éducation de l'Université Concordia depuis 1999 sera éliminé de la programmation en 2003-2004, compte tenu qu'il n'a généré aucune inscription depuis sa création. L'Université de Montréal et l'Université McGill demeurent les deux seuls établissements à offrir des programmes en bibliothéconomie et sciences de l'information.

Dans le domaine de l'archéologie, un nouveau programme de majeure ou diplôme en archéologie a vu le jour à l'Université Laval.

Quant aux programmes de maîtrise et de doctorat en démographie de l'Université de Montréal, ils sont maintenant offerts conjointement avec l'Institut national de recherche scientifique – Urbanisation, Culture et Société.

Corrections apportées à certaines données historiques sur les effectifs étudiants

Dans le présent rapport, l'ensemble des données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière. Par ailleurs, certaines données sur les inscriptions totales, nouvelles inscriptions et diplômés dans les programmes de majeur et de mineur de l'Université de Montréal, présentées dans le rapport de la CUP et telles que recueillies dans le système RECU, étaient erronées. Les données exactes proviennent de l'établissement. Les tableaux 3, 4, 7, 8, 11 et 14 contiennent les données corrigées en conséquence.

Données récentes sur les effectifs

Il convient de rappeler que les programmes en histoire et en géographie connaissent, depuis la réforme des baccalauréats en enseignement au secondaire (BES), mise en branle en 1994, un déplacement significatif de *clientèle* vers les programmes de formation des enseignants, étant donné que les étudiants n'ont plus la possibilité de compléter leur formation générale de premier cycle en histoire (ou en géographie) par un certificat en éducation. Les inscriptions totales dans l'ensemble des programmes de majeure et de baccalauréat en **histoire** ont connu une décroissance continue entre 1994 et 2001. Elles ont diminué de 7 % entre 1997 et 2001 (tableau 4). Les nouvelles inscriptions sont en baisse importante au baccalauréat au cours de la même période.

Les effectifs dans les programmes de l'Université Concordia et dans ceux de l'Université McGill sont toutefois en augmentation entre 1999 et 2001. Dans le cas de l'Université Concordia, la plupart des programmes de la *Faculty of Arts and Science* connaissent une hausse significative des inscriptions. À l'Université McGill, le *Double Track Major* est favorable aux programmes d'histoire qui s'agencent aisément avec les autres programmes de la *Faculty of Arts* (économie, anthropologie, linguistique, etc.). Par contre, les programmes de géographie, offerts à la fois par la *Faculty of Arts* et la *Faculty of Science*, n'ont pas le même succès auprès des étudiants qui les associeraient surtout à des programmes de sciences.

Le tableau 3 indique que les effectifs totaux dans les programmes de certificat ou de mineure en histoire se sont globalement maintenus entre 1997 et 2001. Aux cycles supérieurs, les inscriptions totales dans les programmes de maîtrise en histoire ont connu une diminution de 9 % entre 1997 et 2001, tandis que les programmes de doctorat ont subi une plus importante décroissance (-25 %) au cours de la même période. Quant aux nouvelles inscriptions dans ces programmes, elles se sont globalement maintenues au cours de la même période (tableaux 5 et 6).

Le tableau 8 indique une diminution significative des effectifs totaux dans les programmes de majeure et de baccalauréat en **géographie** : ils accusent une perte de 34 % entre 1997 et 2001 et ont atteint un plancher en 2001. La situation des effectifs totaux dans les programmes de mineure ou de certificat en géographie est similaire : ils ont diminué de 38 % entre 1997 et 2001. Au cours des dernières années, les nouvelles inscriptions dans les programmes de mineure ou de certificat ont même chuté de 47 %. L'évolution des effectifs totaux dans les programmes de maîtrise et de doctorat semble suivre un certain cycle (tableaux 9 et 10). On reviendra sur cette question.

En **archivistique**, la baisse continue des inscriptions totales dans les programmes de certificat ou mineure s'est arrêtée en 2001 (tableau 11). Il convient de rappeler, à l'instar du rapport sectoriel de la CUP, que la situation des effectifs des certificats ou mineures en archivistique a été fondamentalement conjoncturelle au cours des quinze dernières années. En effet, « il semble bien que la fin des années 1980 et le début des années 1990 ont permis de compléter un certain rattrapage auprès des professionnels en exercice désirant obtenir une formation plus complète [ou mettre à niveau leurs connaissances eu égard aux technologies de l'information]. À ce moment, notamment, les nouvelles lois sur l'accès à l'information gouvernementale et [la création des centres régionaux des archives nationales du Québec entre 1971 et 1981] ont entraîné des besoins de professionnels dans le domaine. Par la suite, le gel de l'embauche dans les fonctions publiques et les restrictions budgétaires affectant les entreprises (il serait plus difficile qu'auparavant pour les professionnels en

exercice de bénéficier d'une entente facilitant le retour aux études) ont eu un effet direct sur les inscriptions. [...]»².

Dans le domaine des **sciences de l'information**, les effectifs totaux des programmes de maîtrise ont connu une hausse prononcée (26 %) entre 1997 et 2001.

Comme l'indique le tableau 13, les effectifs totaux des programmes de mineure ou certificat en **archéologie** ont diminué en raison de la suspension des admissions à deux programmes. Les effectifs totaux de la majeure ou diplôme, de la maîtrise et du doctorat en archéologie de l'Université Laval sont toutefois en hausse entre 1998 et 2001.

Enfin, les programmes de **démographie** de l'Université de Montréal, qui accueillent un nombre relativement restreint d'étudiants, se maintiennent globalement dans le mineur et la maîtrise, mais sont en baisse dans le doctorat.

1.2 Données sur les unités académiques

L'annexe III présente les données les plus récentes sur les crédits-étudiants au premier cycle à l'automne 2001 (tableau 15), sur le corps professoral en histoire et en géographie à l'automne 2001 (tableau 16), ainsi que sur le financement de la recherche en histoire, en géographie, en bibliothéconomie et sciences de l'information, de même qu'en démographie pour deux récentes années académiques, soit 1999-2000 et 2000-2001 (tableau 17).

Les données sur le financement de la recherche doivent être interprétées avec circonspection, notamment parce que la collecte de ces données a pu être faite différemment d'un établissement à l'autre.

Au chapitre des ressources professorales, les données publiées au tableau 16 montrent que le nombre de professeurs réguliers en histoire et en géographie s'est relativement maintenu ou a diminué dans la plupart des unités académiques entre l'automne 1998 et l'automne 2001.

Par ailleurs, selon les membres du Groupe de travail, la situation actuelle (2002-2003) des ressources professorales en histoire et en géographie serait moins inquiétante qu'au temps des travaux de la CUP, puisque l'on assiste, depuis 2001, à un certain réinvestissement, qui a notamment permis le remplacement de professeurs retraités dans bon nombre d'établissements.

Quant aux ressources professorales en bibliothéconomie et en sciences de l'information, elles se maintiennent tant à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal qu'à la *Graduate School of Library and Information Studies (GSLIS)* de l'Université McGill³.

Dans le cas du nombre de professeurs en démographie à l'Université de Montréal, il s'est stabilisé au cours des dernières années⁴.

² Rapport sectoriel de la CUP n° 16, intitulé *Les programmes d'histoire, géographie, archivistique, bibliothéconomie, sciences de l'information, archéologie, démographie dans les universités du Québec*, novembre 1999, p. 74.

³ Selon les données publiées dans le rapport sectoriel n° 16 de la CUP (p. 81) et selon les données les plus récentes fournies par les établissements, il y avait à l'EBSI de l'UdeM : 12 professeurs en 1992, 13 en 1998 et 14 en 2001. À la GSLIS de l'U. McGill, on comptait : 8 professeurs en 1992, 7 en 1998 et 7 en 2001.

⁴ Le Département de démographie comptait : 9 professeurs en 1992, 6 en 1998 et 7 en 2001 (Rapport sectoriel n° 16, p. 92).

Depuis la parution du rapport sectoriel de la CUP, un seul changement a eu lieu dans l'organisation des unités académiques concernées par le présent secteur. Le Département de géographie de l'Université Laval, qui relevait anciennement de la Faculté des lettres, a été rattaché à la Faculté de foresterie et de géomatique dans le but d'établir des liens plus étroits entre la géographie et la géomatique et de regrouper les laboratoires de géographie physique.

Tableau 1 – Offre de programmes en histoire, géographie, démographie, archivistique, bibliothéconomie, sciences de l'information et archéologie à l'automne 2002

○ = nouveau ou modifié substantiellement
◇ = possibilité d'obtenir un bac. avec majeure

✕ = abandonné ou en suspension d'admissions
c = concentration, profil, option ou cheminement

• = programme comptabilisé
⊙ = omis du rapport de la CUP
⊕ = inclus par erreur dans le rapport de la CUP

	Bishop's	Concordia	Laval	McGill	UdeM	UdeS	UQAC	UQAM	UQAR	UQTR	Total
Histoire											
Mineure/certificat	•	•⊕	•	•	••	•⊙ ³	⊙	⊙	7	✕ ⁸	10
Majeure/diplôme	◇	◇	✕	◇	◇	◇	⊙ ⁵	⊙ ⁵	⊙ ⁵		
Baccalauréat	•	•• ¹	•	•	••⊙ ²	•	• ⁵	• ⁵	• ⁵	•	13
Dip. de 2 ^e cycle						⊙ ⁴					1
Maîtrise	✕	•	•	•	•	• ⁴	• ⁶			• ⁸	7
Doctorat		•	•	•	•		•			• ⁸	6
sous-total :	2	5	4	4	7	5	2	4	1	3	37
Géographie											
Mineure/certificat	• ⁹	✕⊙⊙ ¹⁰	✕✕⊙ ¹⁵	⊙⊙⊙ ¹⁶	•	•	✕⊙ ²¹	⊙⊙⊙⊙ ²⁴			15
Majeure/diplôme	◇	⊙⊙⊙ ¹¹	◇	⊙ ¹⁷	◇	◇	⊙ ²²	⊙ ²²			
Baccalauréat	•	✕✕⊙⊙ ¹²	•	•	••⊙ ¹⁸	•• ¹⁹	• ²³	• ²⁵	• ²⁷	•	14
Dip. de 2 ^e cycle		¹³			⊙		⊙ ²⁶				3
Maîtrise		c ¹⁴	•	•	•	•	•				5
Doctorat			•	•	•	• ²⁰					4
sous-total :	2	4	4	6	7	5	3	8	1	1	41
Archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information											
Mineure/certificat			•		•⊙ ³¹		•	•			5
Majeure		✕ ²⁸									
Dip. de 2 ^e cycle				•							1
Maîtrise			c ²⁹	•	• c ³²						2
Doctorat				³⁰	•						1
sous-total :			1	2	4		1	1			9
Archéologie											
Mineure/certificat	³³	✕	✕• ³⁴				•				2
Majeure/diplôme			⊙								
Maîtrise			•	c ³⁵	c ³⁶						1
Doctorat			•	c ³⁵	c ³⁷						1
sous-total :			3				1				4
Démographie											
Mineure					•						1
Baccalauréat					¹⁸						
Maîtrise			c ³⁸		• ³⁹	c ³⁸					1
Doctorat					• ³⁹						1
sous-total :					3						3

Notes

- 1 *Honours/Specialization in History ; Specialization in English & History.*
- 2 Bac. spécialisé en histoire, bac. bidisciplinaire en études allemandes et histoire et bac. bidisciplinaire en études est-asiatiques et histoire.
- 3 Mineure en histoire et certificat d'histoire.
- 4 Diplôme de 2^e cycle en histoire. En ce qui concerne la maîtrise en histoire, elle comporte trois cheminements : un cheminement de type recherche, un cheminement de type cours en perfectionnement de l'enseignement (qui se donne à distance) et un cheminement de type cours avec concentration en production multimédia.
- 5 Baccalauréat avec majeure en histoire.
- 6 Maîtrise en histoire avec un profil recherche (avec mémoire) et un nouveau profil en histoire appliquée (sans mémoire).
- 7 L'UQAC offre une mineure en interventions et pratiques culturelles qui comporte des cours d'histoire.
- 8 Le certificat en histoire de la culture matérielle a été fermé; maîtrise en Études québécoises (profils avec mémoire et avec essai; doctorat en Études québécoises).
- 9 Le Département de géographie offre également un *Environmental Studies Minor* , traité dans le secteur Biologie, biochimie, chimie, sciences biomédicales et sciences de l'environnement.
- 10 *Minor in Geography* en suspension d'admissions et nouveaux *Minor in the Human Environment* et *Minor in Environmental Geography* .
- 11 *Major in Geography* omis, en suspension d'admissions, *Major in Human-Environment Relationships* en suspension d'admissions et nouveaux *Major in the Human Environment* et *Major in Environmental Geography*.
- 12 *Specialization in Human-Environment Relationships, Spec. in Resource Analysis and Land Use, Spec./Honours in Geography* en suspension d'admissions; nouveaux *Spec./Honours in the Human Environment* (nouveaux *Spec./Honours in Environmental Geography* devenus des programmes plus généraux en sciences de l'environnement et traités dans le secteur Biologie, biochimie, chimie, sciences biomédicales et sciences de l'environnement).
- 13 Le Dép. de géographie offre un *Diploma in Environmental Impact Assessment*, traité dans le secteur Biologie, biochimie, chimie, sciences biomédicales et sciences de l'environnement.
- 14 Une option en géographie (avec ou sans thèse) est offerte dans le programme de maîtrise en *Public Policy and Public Administration*.
- 15 Mineures ou certificats en géographie humaine et en géographie physique abandonnés, nouvelle mineure en géographie en suspension d'admissions et nouveau certificat en géographie.
- 16 *Minor in Geography, Minor Concentration in Geography (Urban Systems), Minor in Geographic Information Systems*.
- 17 *Major in Geography* et nouveau *Major Concentration in Geography (Urban Systems)*.
- 18 Bac. en géographie (environnementale); bac. bidisciplinaire en démographie et géographie; bac. bidisciplinaire en études est-asiatiques et géographie.
- 19 À noter que le bac. en géographie et le bac. en géographie physique sont remplacés, à l'automne 2003, par un bac. en géomatique appliquée à l'environnement.
- 20 Doctorat en télédétection également traité dans le secteur des sciences de la Terre, de l'eau et de l'atmosphère.
- 21 Certificat ou mineure en aménagement du territoire instauré en 1999 et en suspension d'admissions depuis 2002; certificat en télédétection et cartographie et nouveau certificat ou mineure en géographie.
- 22 Baccalauréat avec majeure en géographie.
- 23 Les admissions sont reprises depuis 2002 au bac. spécialisé.
- 24 Certificat en géographie physique omis mais abandonné; nouvelles mineures en géographie physique, en étude de la population et en géographie internationale, et nouveau certificat en systèmes d'information géographique.
- 25 Baccalauréat avec majeure en géographie (et abandon du baccalauréat en géographie physique, omis dans l'inventaire de la CUP).
- 26 DESS en systèmes d'information géographique et nouveau DESS en planification territoriale et développement local.
- 27 Le baccalauréat a été révisé : concentration en gestion du milieu naturel, concentration en aménagement du territoire et développement durable et concentration en environnement marin (offerte conjointement avec le Département de biologie).
- 28 Le *Major in Information Studies* , offert par le *Department of Education* et instauré en 2000, est en suspension d'admissions.
- 29 Option en archivistique dans la maîtrise en histoire.
- 30 Ph.D. *ad hoc* en *Information Sciences* qui accueille des étudiants sur une base individuelle.
- 31 Certificat en archivistique et certificat en gestion de l'information numérique.
- 32 Option en archivistique dans la maîtrise en sciences de l'information.
- 33 *Classical Art and Archaeology Minor* offert par le Département des beaux-arts et traité dans le secteur des arts.
- 34 Mineure ou certificat en études archéologiques.
- 35 Option en archéologie dans la M.A. et le Ph.D. *in Art History*.
- 36 Option en archéologie classique dans la M.A. en études classiques et option en archéologie préhistorique dans la M.Sc. en anthropologie.
- 37 Axe de recherche en archéologie préhistorique dans le doctorat en anthropologie.
- 38 Volet en génétique des populations humaines de la maîtrise en médecine expérimentale de l'U. Laval, offert par extension à l'UQAC.
- 39 Programme offert conjointement avec l'INRS – Urbanisation, Culture et Société.

Source : annuaires et sites Web des établissements universitaires

Tableau 2 – Détail des changements dans l'offre de programmes en histoire, géographie, archivistique, bibliothéconomie, sciences de l'information, archéologie et démographie, survenus entre 1997 et 2002

Établissement	Nom du programme	Abandon ou suspension des admissions	Nouveau	Modifié	Erreur dans le rapport CUP	Remarques
Bishop's	Maîtrise en histoire	✓				Le programme est en suspension d'admissions depuis l'automne 1999.
Concordia	Baccalauréats en histoire et en géographie				✓	L'inventaire de la CUP répertoriait 4 bac. en histoire et 5 bac. en géographie. Ici, les <i>Honours/Specialization</i> dans une même discipline constituent un seul prog.
	<i>Minor/Major in Southern Asia Studies</i>				✓	Inclus par erreur dans certaines sections du rapport de la CUP.
	<i>Major/Special. in Human-Environment Relationships</i>	✓				
	<i>Specialization in Resource Analysis and Land Use</i>	✓				Fermeture des programmes du Département de géologie en 1997.
	<i>Minor/Major/Specialization/Honours in Geography</i>	✓				
	<i>Minor/Major/Specialization/Honours in the Human Environment</i>		✓			Entrée en vigueur : automne 1999.
	<i>Minor/Major/Specialization/Honours in Environmental Geography</i>		✓	✓		Les programmes de Specialization/Honours sont devenus des programmes plus généraux en sciences de l'environnement.
	<i>Minor in Archaeology</i>	✓				Ce programme est en suspension d'admissions depuis 1992.
	<i>Major in Information Studies</i>	✓	✓			Programme offert par la faculté d'éducation depuis 2000 et en suspension d'admissions en 2002-2003.
Laval	Mineure ou certificat en histoire			✓		Suspension des admissions à la fonction mineure.
	Majeure ou diplôme en histoire	✓				Programme fermé en 2002.
	Mineure ou certificat en géographie physique	✓				Ce programme, de même que celui en géographie humaine, ont été remplacés, en 1998, par un certificat en géographie.
	Mineure ou certificat en géographie humaine	✓				<i>Idem.</i>
	Certificat en géographie		✓			
	Mineure en géographie	✓	✓			Créée en 1999, mais abandonnée en 2002.
	Majeure ou diplôme en géographie			✓		Fonction majeure en suspension d'admissions.
	Maîtrise et doctorat en géographie			✓		Avec le nouveau rattachement facultaire du Département de géographie, les programmes portent un nouveau libellé : M.Sc. et Ph.D. en sciences géographiques.

Tableau 2 (suite)

Établissement	Nom du programme	Abandon ou suspension des admissions	Nouveau	Modifié	Erreur dans le rapport CUP	Remarques
Laval (suite)	Mineure ou certificat en archivistique Mineure ou certificat en archéologie classique Majeure ou diplôme en archéologie Maîtrise et doctorat en archéologie classique Options en archéologie dans la maîtrise et le doctorat en ethnologie des francophones d'Amérique du Nord	✓	✓	✓	✓	Suspension des admissions à la fonction mineure. Programme fermé en 1998. Entrée en vigueur : automne 1998. Nouvelle appellation : maîtrise et doctorat en archéologie. Une telle option n'existait pas. Il y a des programmes distincts de maîtrise et de doctorat depuis 1997.
McGill	<i>Minor Concentration in Geography (Urban Systems)</i> <i>Minor in Geography</i> <i>Minor in Geographic Information Systems</i> <i>Major Concentration in Geography (Urban Systems)</i>		✓ ✓ ✓ ✓			Pour B.A. ; entrée en vigueur en 1999. Pour B.A. et B.Sc.; entrée en vigueur à l'automne 1999. Pour B.A. et B.Sc.; entrée en vigueur à l'automne 2000. Pour B.A. ; entrée en vigueur en 1999.
UdeM	Bac. bidisciplinaire en études allemandes et histoire Bac. bidisc. en études est-asiatiques et histoire Bac. bidisc. en études est-asiatiques et géographie Bac. bidisc. en démographie et géographie DESS en géographie appliquée Certificat en gestion de l'information numérique Maîtrise et doctorat en démographie		✓ ✓ ✓ ✓ ✓ ✓	✓		Entrée en vigueur : automne 1999. Entrée en vigueur : automne 1999. Entrée en vigueur : automne 1999. Entrée en vigueur : automne 2000. Entrée en vigueur 1998; premières inscriptions en 2002. Entrée en vigueur : automne 2001. Depuis l'automne 2002, ces programmes sont offerts conjointement avec l'INRS-Urbanisation, Culture et Société.
UdeS	Maîtrise en histoire			✓		Depuis 1999, la maîtrise comporte trois cheminements : un cheminement de type recherche, un cheminement de type cours en perfectionnement de l'enseignement (qui se donne à distance) et un cheminement de type cours avec concentration en production multimédia.
UQAC	Certificat ou mineure en histoire Majeure en histoire Certificat ou mineure en géographie Certificat ou mineure en aménagement du territoire Majeure en géographie	✓	✓ ✓ ✓ ✓			Entrée en vigueur : 1999. Ce programme, instauré en 1999, est en suspension d'admissions depuis 2002. Entrée en vigueur : 1999.

Tableau 2 (suite)

Établissement	Nom du programme	Abandon ou suspension des admissions	Nouveau	Modifié	Erreur dans le rapport CUP	Remarques
UQAC (suite)	Baccalauréat en géographie et aménagement Certificat en archivistique Cert. ou min. en gestion des doc. et des archives	✓	✓	✓		Les admissions, en suspension depuis 1999, ont été reprises en 2002.
UQAM	Certificat et mineure en histoire Majeure en histoire Maîtrise en histoire Certificat en géographie physique Mineure en géographie physique Mineure en géographie internationale Mineure en étude de la population Certificat en systèmes d'information géographique Baccalauréat en géographie physique Majeure en géographie DESS en planification territoriale et développement local	✓	✓ ✓ ✓ ✓ ✓ ✓ ✓ ✓ ✓ ✓ ✓	✓	✓ ✓	Entrée en vigueur : automne 2000. Entrée en vigueur : 1997. La maîtrise offre un nouveau profil en histoire appliquée (cheminement sans mémoire) depuis l'automne 2002, en plus du profil avec mémoire. Programme omis dans le rapport de la CUP, mais abandonné en 1998. Entrée en vigueur : 1998. Entrée en vigueur : automne 2002. Entrée en vigueur : 1998. Entrée en vigueur : automne 2002. Ce programme omis du rapport de la CUP a été abandonné en 1998. Entrée en vigueur : 1998. Entrée en vigueur : automne 2000.
UQAR	Majeure en histoire		✓			Remplace le baccalauréat spécialisé en histoire. La majeure combinée à la nouvelle mineure en interventions et pratiques culturelles mène à un grade de baccalauréat en histoire et interventions culturelles.
UQTR	Certificat en histoire de la culture matérielle	✓				Programme abandonné en 2001.

Chapitre 2

Suivi des recommandations de la CUP

Dans le rapport n° 16 de la CUP sur les programmes en histoire, géographie, archivistique, sciences de l'information, bibliothéconomie, archéologie et démographie, paru en novembre 1999, sept recommandations, qui ne concernent toutefois que les programmes d'histoire et de géographie, avaient été formulées par la Commission. Le présent chapitre fait le point sur ces recommandations et traite, le cas échéant, des suites qui leur ont été données depuis la publication du rapport sectoriel. Il faut noter par ailleurs que la production d'un rapport de suivi au printemps 2000 telle qu'annoncée dans certaines recommandations n'a pas eu lieu, pas plus d'ailleurs que dans la plupart des autres secteurs.

Recommandation 1 – Taux de diplomation relativement faible

<i>« La Commission recommande que les universités offrant des enseignements en histoire et en géographie procèdent à l'analyse détaillée des causes du taux de diplomation relativement « faible » dans les programmes de baccalauréat et prennent les moyens de corriger la situation. Les universités devraient faire rapport à la CUP à la fin du mois d'avril 2000 ».</i>	Plusieurs mesures ont été instaurées dans le but de favoriser la persévérance aux études. L'analyse des causes précises des taux de diplomation relativement faibles n'a toutefois pas été réalisée.
---	---

Les membres du Groupe de travail rappellent d'emblée que les programmes en histoire et la plupart de ceux en géographie – comme bon nombre d'autres programmes en sciences humaines et sociales – n'affichent aucune mesure de contingentement et admettent généreusement une *clientèle* diverse. Par ailleurs, les étudiants admis dans les programmes d'histoire et de géographie avec un dossier académique faible ne sont souvent pas à la hauteur des exigences universitaires et une proportion importante d'entre eux abandonnent les études au cours de la première année.

Pour plusieurs étudiants, les programmes en histoire et en géographie représentent un deuxième, voire un troisième choix de programme et constituent ainsi une « porte d'entrée » à l'université pour les baccalauréats en éducation, en enseignement au secondaire ou en droit. Il en découle un manque d'intérêt de certains étudiants pour les domaines de l'histoire et de la géographie, ce qui est loin, comme on l'avait indiqué dans le rapport de la CUP, de favoriser l'augmentation du taux de diplomation, du moins dans la discipline de départ.

Dans le cas particulier de la géographie, qui se développe de plus en plus en lien avec la géographie physique, la géomatique, les systèmes d'information et la thématique environnementale, la plupart des étudiants n'ont pas reçu ces types d'enseignements au cours de leur formation collégiale et ne possèdent pas nécessairement les acquis scientifiques préalables à plusieurs cours dans le domaine, ce qui mène à un faible taux de rétention des étudiants. Qui plus est, la récente révision des programmes ne fera qu'approfondir l'écart grandissant entre la géographie enseignée à l'université et la géographie traditionnelle enseignée au secondaire et au collégial, puisque seulement une portion congrue du domaine d'apprentissage de l'univers social dans le programme de formation des enseignants au secondaire est réservée à la géographie.

Selon l'avis des membres du Groupe de travail, l'aspect résolument généraliste de la formation en histoire et en géographie et les critères d'admission minimaux dans ces

programmes se trouvent en contradiction avec les améliorations significatives des taux de diplomation prévues dans les contrats de performance. Les membres sont d'accord avec l'idée de favoriser la réussite des étudiants et, par le fait même, d'augmenter les taux de diplomation, mais les normes de qualité de la formation universitaire ne peuvent être abaissées. Quoi qu'il en soit, les contrats de performance ont fortement incité les responsables universitaires et les responsables des programmes en histoire et en géographie à examiner la situation de la diplomation de plus près.

Les mesures visant l'amélioration de la persévérance et de la réussite aux études qui ont été instaurées au cours des dernières années – qu'il s'agisse de celles à l'échelle institutionnelle, facultaire ou départementale – sont nombreuses et diverses.

À la Faculté des lettres (incluant notamment le Département d'histoire et celui de géographie à l'époque) de l'Université Laval, une vaste enquête réalisée en 2000 auprès des étudiants a permis de cibler ceux qui étaient en difficulté et de leur offrir un cours spécifiquement adapté durant la première année. Cette enquête a mené à la production d'un plan d'action, intitulé *Guide d'aide à la réussite*, qui favorise l'encadrement étroit des étudiants de l'Université à différentes étapes de leur cheminement et particulièrement au cours de leur première session d'études.

L'Université du Québec à Trois-Rivières a tenu une journée de travail en janvier 2003 sur la réussite et un guide d'intervention sera mis en œuvre à compter de l'automne prochain. Par ailleurs, la recherche des causes d'abandon fait l'objet d'une enquête auprès des étudiants lors de l'évaluation d'un programme, ce qui est le cas du baccalauréat en histoire.

L'Université du Québec à Montréal a créé des réseaux socioprofessionnels qui, regroupant sur une base volontaire des étudiants et des diplômés du premier cycle et des cycles supérieurs, visent à développer des compétences, à favoriser l'intégration dans le programme, à améliorer l'encadrement des étudiants, à favoriser l'insertion professionnelle; ce qui pourrait contribuer à augmenter le taux de persévérance aux études. De plus, l'Université a instauré une formule de monitorat afin d'améliorer l'encadrement des étudiants de premier cycle auquel participent les départements d'histoire et de géographie. Ce monitorat est réalisé par des étudiants de deuxième et de troisième cycles.

Le Département d'histoire de l'Université Concordia a embauché des étudiants de deuxième cycle pour aider les étudiants de premier cycle en difficulté. Dès l'an prochain, le Département, en collaboration avec le Département d'anglais, offrira un cours visant à répondre aux difficultés qu'éprouvent certains étudiants en histoire au plan de la communication écrite. Au Département de géographie, des efforts supplémentaires ont été réalisés pour aider les étudiants dont la moyenne cumulative est faible. Ceux-ci doivent rencontrer leur *advisor* une fois par année.

Dans certains établissements, comme à l'Université de Montréal et à l'Université de Sherbrooke, les mesures d'intégration instaurées pourraient avoir un impact sur la persévérance des étudiants et, par voie de conséquence, sur le taux de diplomation.

Dans le cas de l'Université de Montréal, un service d'aide à la communication écrite a été mis sur pied. De plus, dans la mesure où environ 40 % des étudiants qui abandonnent en histoire le font au cours de la première année, le Département d'histoire a décidé de participer à un projet pilote (« Contact-études ») dans lequel les étudiants de troisième année appellent en novembre des étudiants de première année pour s'enquérir de leurs études et leur indiquer, au besoin, les ressources à leur disposition. Le Département de géographie de l'Université a également entrepris plusieurs actions visant à rehausser

l'accueil et l'encadrement des étudiants de premier cycle : séance d'accueil pilotée par le directeur; visite du Département et rencontre avec le conseiller pédagogique à la rentrée; augmentation du nombre d'heures de consultation avec les auxiliaires d'enseignement dans les cours de première année, notamment durant la période des examens de mi-session; ajout de sorties de terrain dans les cours de première année; création des Bourses Camille-Laverdière (Fonds de développement) destinées aux nouveaux inscrits; et participation, de concert avec l'association étudiante, à l'opération téléphonique visant à mettre en contact les étudiants de première année avec ceux de deuxième et de troisième années.

À l'Université de Sherbrooke, un programme facultaire visant à favoriser la persévérance existe et le comité de programmes de premier cycle en histoire de l'Université a entrepris, au début de l'année 2003, une réflexion visant à améliorer l'intégration des étudiants au sein du Département d'histoire et de science politique pour les préparer au marché du travail. Une série de mesures d'intégration ont déjà été instaurées : tenue d'une Journée Carrière annuelle, identification par le responsable du programme d'histoire des étudiants dont la moyenne cumulative est faible et instauration d'une période de pré-inscription au printemps.

La situation des universités en région de taille réduite, comme l'Université Bishop's, l'UQAC, l'UQAR et l'UQTR, est bien différente, puisque ces établissements reçoivent un nombre relativement restreint d'étudiants, ce qui permet la formation de petits groupes et un encadrement des étudiants plus personnalisé. Par exemple, au module de géographie de l'Université du Québec à Rimouski chaque étudiant se voit attribuer un tuteur. Au module d'histoire, le responsable de programme rencontre individuellement chaque étudiant deux fois l'an, soit au moment de l'inscription. L'Université a également instauré à l'échelle institutionnelle des mesures spéciales d'encadrement pour les étudiants dont la moyenne cumulative après la première année du baccalauréat est faible. À l'Université du Québec à Chicoutimi, le *Projet réussite*, permettant d'offrir des ateliers dans chacun des modules et de fournir un encadrement encore plus soutenu des étudiants, a été mis sur pied grâce à un financement interne. Cependant, le financement de ce projet, renouvelable annuellement en vertu des résultats obtenus, n'est donc pas garanti. L'Université Bishop's a aussi institué un programme de monitorat pour les étudiants de première et de deuxième années.

Il faudra toutefois quelques années avant d'être en mesure d'évaluer les résultats de ces initiatives visant à améliorer la réussite aux études, puisque la plupart d'entre elles sont relativement récentes.

Par ailleurs, certains membres tiennent à souligner qu'il existe des différences majeures entre les grandes universités et les universités de petite taille situées en région et que certaines initiatives seraient plus difficiles à mettre en œuvre selon le contexte. Pour d'autres, les problèmes sont similaires d'un établissement à l'autre et pourraient avoir une incidence négative sur la persévérance : manque de ressources, moyenne cible d'étudiants de plus en plus élevée dans les groupes qui limite, entre autres, l'offre de cours en méthodologie pour les nouveaux étudiants admis à la session d'hiver.

Quant aux taux de diplomation en histoire et en géographie publiés dans le rapport de la CUP, une remarque s'impose. Dans les universités où le nombre d'étudiants suivis pour l'évaluation est petit, comme c'est le cas à l'UQAC, à l'UQAR et à l'UQTR, les taux de diplomation doivent être interprétés avec circonspection. Qui plus est, les universités en région de petite taille connaissent une réalité défavorable au plan de la diplomation, puisque quelques étudiants qui y sont inscrits choisiraient de poursuivre leur formation dans un établissement de plus grande taille où ils obtiennent leur diplôme.

La Commission proposait que les universités offrant des programmes en histoire et en géographie procèdent à l'analyse détaillée des causes du taux de diplomation relativement faible dans les programmes de baccalauréat. Toutefois, dans le préambule à la première recommandation du rapport sectoriel n° 16, la Commission indiquait que les responsables des unités académiques offrant des programmes en histoire et en géographie devraient rechercher plus activement les causes concrètes d'abandon aux études par le moyen notamment d'une enquête auprès des étudiants ayant abandonné leur programme ou ayant changé d'orientation académique. Cependant, pour leur permettre de réaliser une telle analyse, il faudrait que les unités académiques disposent d'un accès aux dossiers universitaires et des ressources requises⁵ – qui sont déjà manquantes pour l'enseignement –, puisqu'il s'agit d'une entreprise coûteuse.

En outre, une enquête réalisée auprès des étudiants ayant quitté leur programme indique qu'une telle démarche peut s'avérer peu concluante si l'on se fie, par exemple, à celle de l'Université Concordia où environ seulement 20 % de l'échantillon composé d'étudiants ayant abandonné leurs études ont répondu au sondage réalisé par l'Université.

Ainsi, étant donné la corrélation clairement établie entre un dossier étudiant académiquement faible lors de l'admission et l'abandon des études au cours de la première année, les membres du Groupe de travail sont d'avis que plutôt que d'engager des sommes considérables dans l'analyse détaillée des causes du taux de diplomation relativement faible dans les baccalauréats en histoire et en géographie au moyen d'une enquête, il conviendrait davantage de cibler systématiquement les étudiants « à risque » et de mettre sur pied des mesures d'encadrement dans les établissements où elles n'existent pas et de les renforcer là où elles sont déjà en vigueur, afin de favoriser la persévérance aux études et d'améliorer ainsi la diplomation.

Recommandation 2 – Activités d'intégration au marché du travail dans les programmes de premier cycle

<i>« La Commission recommande que toutes les unités académiques offrant des enseignements en histoire et en géographie accroissent l'offre d'activités d'intégration dans le marché du travail dans les programmes de baccalauréat, notamment sous forme de stages, et en établissent les modalités de fonctionnement. »</i>	Quelques activités d'intégration au marché du travail ont été créées en histoire et en géographie depuis 1999.
---	--

Diverses activités d'intégration au marché du travail, dont la nature varie selon la discipline et l'établissement, ont été instaurées au cours des dernières années. Comme on l'a indiqué précédemment, l'Université du Québec à Rimouski a intégré une dimension « professionnalisante » dans son nouveau baccalauréat en histoire qui comporte une activité obligatoire de stage en milieu de travail. Le baccalauréat en histoire de l'Université Laval offre une « activité d'intégration-transition » en relation avec le cheminement des étudiants et leur orientation vers une carrière. L'Université de Montréal a procédé à la création de profils et de valorisation de dimensions pratiques dans bon nombre de programmes de premier cycle. Le département d'histoire de l'Université Bishop's offre, dans le cadre du baccalauréat en histoire, un stage en archivistique en collaboration avec le service d'archives du Centre de recherche des Cantons de l'Est. Par ailleurs, le Département

⁵ Les membres de la sous-commission à l'époque des travaux de la CUP avaient d'ailleurs déjà réagi à cette question dans la *Lettre des membres de la sous-commission GHD transmise à la suite de la vingtième réunion de la CUP*, novembre 1999.

d'histoire de l'Université Concordia souhaiterait offrir, d'ici les prochaines années, une option en *Public History* dans son baccalauréat en histoire.

À l'instar des membres de la sous-commission⁶, les membres du Groupe de travail font toutefois valoir que l'idée de généraliser les stages au premier cycle n'est pas adéquate, car il existe une multitude d'activités d'intégration et de transition au marché du travail qui sont autant, voire mieux, adaptées aux besoins des étudiants.

Par ailleurs, le baccalauréat en géographie de l'Université de Montréal, comporte désormais une activité optionnelle de stage. À l'Université Concordia, le Département de géographie a mis sur pied un programme de stage en entreprise privée ou en administration publique pour les étudiants inscrits dans le *Specialization*. Le baccalauréat révisé en géographie de l'Université du Québec à Rimouski offre aussi une nouvelle activité optionnelle de stage en milieu de travail.

Les membres insistent également sur l'importance de valoriser et de renforcer l'intégration des compétences essentielles que les diplômés acquièrent dans le cadre de leurs études de premier cycle en histoire. En effet, un baccalauréat en histoire constitue une solide formation générale qui favorise l'acquisition de compétences intellectuelles clés qui sont transférables sur le marché du travail : la polyvalence, l'esprit critique, l'esprit de synthèse, de même que la capacité d'analyser des situations complexes.

Il n'en demeure pas moins que divers modèles d'activités d'intégration et de transition au marché du travail peuvent représenter un atout pertinent dans le cadre d'une formation en histoire. C'est pourquoi, les membres du Groupe de travail invitent les unités académiques responsables des programmes en histoire à examiner la possibilité d'instaurer de telles activités au sein des programmes là où elles ne sont pas offertes et là – particulièrement dans le cas des universités de taille réduite où le nombre de professeurs est restreint – où les ressources professorales sont suffisantes et à valoriser les dimensions pratiques dans les programmes où elles le sont déjà.

Dans le cas de la géographie, qui vise à « développer chez l'étudiant son esprit critique et sa curiosité intellectuelle en plus de le former au raisonnement scientifique et à l'esprit de synthèse »⁷, il s'agit d'une discipline qui comporte un profil professionnel mieux défini, pour ce qui est du moins de la géomatique, de la télédétection, des systèmes d'information géographique, de la géographie physique et de la thématique environnementale. Les activités pratiques – des stages, des laboratoires et des activités de terrain pour la plupart – y sont en effet déjà bien implantées au sein des formations de premier cycle. Il semble toutefois que, compte tenu de la place grandissante occupée par les aspects techniques de la dimension de plus en plus appliquée de la géographie, la place accordée aux aspects théoriques – fondamentaux à la discipline – soit plus réduite.

⁶ Lettre des membres de la sous-commission GHD transmise à la suite de la vingtième réunion de la CUP, novembre 1999.

⁷ Rapport sectoriel n° 16, p. 16.

Recommandation 3 – Condition d’habilitation des professeurs d’autres institutions

« La Commission recommande que les unités académiques offrant des programmes de deuxième cycle ou de troisième cycle en histoire et en géographie explicitent les conditions d’habilitation qui permettraient aux professeurs d’autres institutions n’offrant pas de tels programmes de diriger les travaux de mémoire ou de thèse dans lesdits programmes. Ces habilitations doivent tenir compte de la dynamique et des domaines de recherche des programmes pour lesquels elles sont accordées; [La Commission recommande] que les universités conviennent de modalités de reconnaissance dans leur établissement du travail effectué par ces professeurs et qu’elles établissent les ententes financières interinstitutionnelles qui reconnaissent cette contribution; [La Commission recommande] que les universités prennent les dispositions nécessaires afin de réaliser cette recommandation dans un délai raisonnable et qu’elles informent la CUP du calendrier retenu.	Les membres sont en faveur d’une reconnaissance des codirections – et non de directions – par des professeurs d’autres établissements.
--	--

D’entrée de jeu, les membres expriment un doute quant à la faisabilité de reconnaître les **directions** d’études supérieures réalisées par des professeurs d’autres établissements. Il semble que les codirections seraient plus facilement reconnaissables si l’on tient compte notamment des conventions collectives des professeurs. Ainsi, les membres sont favorables à l’idée que les unités académiques offrant des programmes de deuxième cycle ou de troisième cycle en histoire et en géographie explicitent les conditions d’habilitation qui permettraient aux professeurs d’autres institutions n’offrant pas de tels programmes **de codiriger – et non pas de diriger** – les travaux de mémoire ou de thèse.

En ce qui concerne les protocoles interuniversitaires proposés par l’Association des doyens des études supérieures au Québec (l’ADESAQ) au sujet des modalités d’entente détaillées pour la contribution des professeurs d’autres universités, il semble que l’imposition d’un modèle unique de collaboration ne soit pas souhaitable.

Recommandation 4 – Concertation interuniversitaire entre les départements d’histoire de la région montréalaise

« La Commission recommande que les universités de Montréal et du Québec à Montréal accentuent leurs efforts de concertation dans l’offre de cours dans le domaine de l’histoire médiévale; [La Commission recommande] que toutes les universités en mesure de donner un enseignement en histoire médiévale et en histoire moderne, et où le corps professoral poursuit des recherches dans le domaine, soient invités à participer à la concertation	Rien de particulier n’a été réalisé en vue d’accroître la concertation dans l’offre de cours en histoire médiévale entre l’UQAM et l’UdeM, de même qu’en vue d’établir une concertation entre les établissements montréalais, de manière à couvrir l’histoire des aires géographiques et temporelles jugées négligées. Cependant, les directeurs des départements
--	---

<i>interuniversitaire;</i> <i>[La Commission recommande] que les quatre universités montréalaises discutent de la meilleure manière de couvrir l'histoire des aires géographiques jugées à la fois importantes et négligées;</i> <i>[La Commission recommande] qu'un comité ou une table de concertation réunissant les directeurs de modules ou de départements responsables de la formation universitaire en histoire soit mis sur pied. Ce « comité » ou cette « table de concertation » devrait se réunir périodiquement et viser, d'une manière générale, une plus grande coordination des unités académiques offrant des enseignements en histoire dans les universités du Québec;</i> <i>[La Commission recommande] qu'on fasse rapport à la CUP en avril 2000 ».</i>	d'histoire de la région de Montréal ont tenu une première rencontre à l'automne 2002 dans le but d'assurer une plus grande coordination des enseignements offerts par leurs unités académiques et d'échanger sur les plans d'embauche de chaque unité sur l'horizon 2002-2006.
--	--

Aucune mesure particulière n'a été engagée en vue d'accroître la concertation dans l'offre de cours dans le domaine de l'histoire médiévale spécifiquement entre l'Université de Montréal et l'Université du Québec à Montréal. Les ressources seraient actuellement suffisantes.

En ce qui a trait au second volet de la recommandation au sujet de la concertation entre les universités donnant une formation en histoire médiévale et en histoire moderne, les directeurs de programmes d'histoire des quatre établissements montréalais se sont rencontrés en novembre 2002 pour en discuter. Le résultat de cette réunion est que les quatre départements d'histoire montréalais comptent échanger des informations – notamment une liste de cours offerts dans ces domaines plus spécialisés – afin d'encourager les étudiants à assister aux cours qui ne sont pas offerts dans leur institution et de favoriser la mobilité étudiante au sein des établissements de la région de Montréal. Une seconde rencontre devrait avoir lieu en juin 2003.

Recommandation 5 – Concertation interuniversitaire en géographie

<i>« La Commission recommande qu'un comité ou une table de concertation réunissant les directeurs de modules ou de départements responsables de la formation universitaire en géographie soit mis sur pied. Ce « comité » ou cette « table de concertation » devrait réunir périodiquement et viser, d'une manière générale, une plus grande concertation entre les unités académiques offrant des enseignements en géographie dans les universités du Québec;</i> <i>[La Commission recommande] qu'on fasse rapport à la CUP en avril 2000 ».</i>	La création de la table de concertation en géographie n'a pas eu lieu.
--	--

La formation d'une table de concertation n'a pas été réalisée. Quelques tentatives ont eu lieu au cours des dernières années, mais elles sont demeurées vaines. Le développement et la consolidation des programmes, de même que l'offre de cours en géographie s'établissent

actuellement plutôt de façon autonome dans chaque établissement et ce, sans concertation entre les directeurs de programmes des autres universités.

Recommandation 6 – Meilleure coordination dans la formation des enseignants en histoire et en géographie

<i>« La Commission recommande que des professeurs-chercheurs actifs dans le domaine de l'histoire et de la géographie soient convoqués aux tables déjà constituées par le MEQ concernant l'enseignement de ces disciplines aux niveaux primaire et secondaire afin de permettre des échanges plus soutenus et une meilleure coordination entre les représentants des disciplines histoire, géographie et éducation à propos des objectifs propres à la formation des maîtres en histoire et en géographie et ceux inhérents à une formation scientifique dans les domaines d'application ».</i>	Des représentants disciplinaires ont été convoqués aux tables du MEQ, mais les membres, qui déplorent encore la place limitée accordée à la formation disciplinaire dans la formation des enseignants, exigent que leurs unités académiques soient considérées équitablement dans la conception et le fonctionnement des BES (incluant les stages).
--	---

Bien que des professeurs d'histoire et de géographie aient été convoqués aux tables du MEQ, les membres du Groupe de travail déplorent encore, comme au temps des travaux de la CUP, la place congrue laissée à la formation disciplinaire dans les programmes de baccalauréat en enseignement secondaire (BES), en histoire et géographie. Cela dit, ils souhaitent que les départements disciplinaires soient dorénavant considérés comme des partenaires à responsabilité égale dans la conception et le fonctionnement des programmes de formation des enseignants en histoire et en géographie.

Par ailleurs, la question des stages dans la formation initiale des enseignants préoccupe également grandement les membres du Groupe de travail, puisque les responsables disciplinaires n'ont actuellement aucun contrôle sur la nature des stages (700 heures obligatoires) et sur leurs critères d'évaluation. Ainsi, les membres sont d'avis que les départements disciplinaires devraient participer à la gestion des stages de façon paritaire avec les responsables des sciences de l'éducation et contribuer ainsi à enrichir la qualité de la formation disciplinaire.

Recommandation 7 – Formation continue des enseignants en exercice

<i>« La Commission recommande que les unités académiques offrant des programmes en histoire et en géographie se penchent sur la problématique de la formation continue chez les maîtres en exercice des niveaux secondaire et collégial ».</i>	Quelques universités ont créé des programmes de formation continue en histoire et en géographie. Par ailleurs, les membres considèrent que la formation continue des enseignants en histoire et géographie devrait passer par une certification universitaire dans ces domaines.
---	--

Quelques établissements ont procédé à la création de nouveaux programmes de formation continue en histoire ou en géographie à l'intention des enseignants en exercice. L'Université de Montréal a créé un microprogramme en géomatique et un DESS en géographie appliquée. À l'Université de Sherbrooke, le microprogramme de premier cycle en histoire, qui comporte un cheminement en perfectionnement de l'enseignement de l'histoire, et le diplôme de deuxième cycle en histoire, qui vise notamment à améliorer l'enseignement de l'histoire au secondaire par la conception de projets d'innovation

pédagogique, sont tous deux offerts conjointement par le Département d'histoire et de science politique et la Faculté des lettres et sciences humaines. L'Université du Québec à Chicoutimi a mis sur pied, à l'automne 2002, un programme court de deuxième cycle en éducation à la citoyenneté dans le domaine de l'univers social qui est destiné aux enseignants en exercice.

Les membres du Groupe de travail estiment que la recommandation est toujours pertinente et ce, non seulement au plan des approches pédagogiques, mais surtout au plan des savoirs disciplinaires qui occupent une place jugée déficiente dans la formation initiale. Qui plus est, les membres estiment que la responsabilité de la formation continue des enseignants doit relever des universités.

La formation continue du personnel enseignant est une nécessité et c'est pour cela que les membres souhaitent que les maîtres en exercice soient dégagés de leur tâche pour pouvoir suivre une formation permanente; que la certification universitaire avec spécialisation en histoire ou en géographie soit requise pour enseigner l'une de ces deux disciplines; et enfin, que les universités s'engagent à offrir au personnel enseignant des programmes de perfectionnement au premier cycle ou au deuxième cycle en lien avec le domaine d'apprentissage de l'univers social.

Chapitre 3

Bilan de la situation depuis la fin des travaux de la CUP

De la centaine de programmes que compte le présent secteur, plus des trois-quarts sont en histoire et en géographie, qui demeurent les seules disciplines du secteur à offrir une programmation complète aux trois cycles d'études universitaires. Les effectifs totaux dans les programmes du secteur ont nettement diminué entre 1997 et 2001, passant d'environ 6000 à 5000, un nombre total qui demeure toutefois important.

En 2001, la part des étudiants en histoire (59 %) a augmenté depuis les travaux de la CUP. Bien qu'en légère diminution depuis les récentes années, les effectifs totaux en histoire sont considérables, et ce tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs et se comparent avantageusement à d'autres secteurs universitaires des sciences humaines ou sociales.

En ce qui concerne la situation récente des effectifs étudiants dans les programmes de mineure, de majeure et de baccalauréat en géographie, elle est devenue particulièrement inquiétante, puisque les inscriptions totales continuent de connaître une déperdition au cours des dernières années. Cette décroissance a été au cœur de la révision de la programmation dans le domaine. Cependant, à la lumière des données sur les effectifs de 2001, force est de constater que l'orientation récente de plus en plus marquée à la professionnalisation des programmes – déjà amorcée au temps des travaux de la CUP – n'a pas su pallier les difficultés de recrutement dans les programmes de géographie. Toutefois, il semble que la situation des inscriptions dans les programmes de géographie tende à s'améliorer dans quelques établissements depuis l'automne 2002.

Il convient aussi de rappeler qu'avec la réforme des programmes au secondaire qui laisse une part congrue aux enseignements géographiques⁸, cette situation risque d'empirer, car la géographie s'y enseignera de moins en moins et les jeunes, qui ne le sont déjà que trop peu, seront alors encore moins ou plus du tout en contact avec le rôle du géographe vis-à-vis, par exemple, de l'environnement, de l'aménagement, de l'analyse spatiale, des systèmes d'information géographique ou de la télédétection⁹. En conséquence, les étudiants seront moins sensibilisés aux multiples facettes que présente la géographie et, par le fait même, moins enclins peut-être aussi à entreprendre des études universitaires dans le domaine. Et cela pourrait être ressenti de façon encore plus criante dans les universités de petite taille.

Quant aux effectifs totaux dans les programmes d'études supérieures en géographie – qui affichaient pourtant une remarquable hausse entre 1993 et 1997 – leur situation s'est également détériorée.

Comme on l'a constaté au premier chapitre, plusieurs réformes ont été réalisées dans le présent secteur. Celles-ci relèvent en fait de réaménagements généraux qui ont touché la programmation de premier cycle de plusieurs secteurs universitaires au cours des dernières années. En histoire et en géographie, l'offre de baccalauréats spécialisés est maintenue

⁸ Pour le domaine d'apprentissage de l'univers social, la discipline scolaire « **histoire et éducation à la citoyenneté** » est inscrite aux quatre premières années du secondaire et le temps d'enseignement prévu dans la grille-matières correspond à quatorze unités. La **géographie** est inscrite au premier cycle du secondaire et six unités y sont rattachées. Enfin, la **connaissance du monde contemporain** est inscrite en cinquième année du secondaire et le temps d'enseignement correspond à quatre unités. Voir *La formation à l'enseignement. Les orientations. Les compétences professionnelles*, Ministère de l'Éducation, Gouvernement du Québec, 2001, p. 183.

⁹ Le rapport de la CUP en avait déjà fait état, *Rapport sectoriel n° 16*, op. cit., p. 34.

dans quelques établissements, quoique plus rarement chez ceux qui ont instauré des réformes visant le décroïsonnement des formations de premier cycle.

Quant à la situation des programmes de premier cycle en géographie humaine, plusieurs membres du Groupe de travail déplorent la fin de l'offre d'une formation fondamentale au profit d'une formation appliquée, comme ce sera le cas à l'Université de Sherbrooke à compter de l'automne prochain. Qui plus est, un mouvement similaire pourrait se profiler dans certains établissements de petite taille, où l'on assiste à un recul des cours théoriques en géographie au profit des cours techniques, qui occupent une place grandissante.

À l'Université du Québec à Rimouski, par exemple, on espère toutefois que l'enseignement de la géographie humaine dans le baccalauréat en enseignement secondaire (BES) et le bloc de six cours en géographie humaine, qui constitue un tronc commun à toutes les concentrations du baccalauréat en géographie, puissent permettre de maintenir ce champ et ce, malgré le succès de la forte orientation du programme en géographie physique. Par ailleurs, le programme de baccalauréat en géographie de l'Université du Québec à Trois-Rivières est également fortement coloré par la géographie physique. Il continue néanmoins d'accorder une bonne place à la géographie humaine ne négligeant donc pas la formation des enseignants au secondaire (BES).

Cela étant, les membres du Groupe de travail s'inquiètent du sort de l'enseignement de la géographie fondamentale dans certaines universités québécoises, compte tenu de la place grandissante occupée par les aspects techniques dans les programmes. C'est pourquoi ils estiment qu'il serait pertinent que les responsables des programmes de géographie se réunissent afin de discuter du devenir de la géographie humaine et notamment d'un meilleur arrimage entre la géographie humaine et la géographie physique autour, par exemple, des problématiques environnementales et d'aménagement du territoire.

Au cours des années récentes, une tendance nouvelle apparaît dans les programmes en histoire – tendance d'ailleurs de plus en plus présente dans d'autres secteurs des sciences humaines et sociales¹⁰ – visant à offrir des activités pratiques ou même à introduire une dimension appliquée dans certains programmes de premier et de deuxième cycles, afin de mieux répondre aux impératifs d'acquisition de compétences complémentaires et d'insertion professionnelle des futurs diplômés. Cela pourrait d'ailleurs favoriser la persévérance aux études. Les universités continuent toutefois d'accorder la priorité à la formation fondamentale en histoire en procédant ici et là à des ouvertures face aux activités de transition et d'intégration au marché du travail.

En géographie, secteur qui touche de plus en plus les sciences naturelles, les aspects techniques et pratiques ont toujours été essentiels à la formation et font partie intégrante de bon nombre de programmes depuis longtemps. On assiste néanmoins, comme on l'a noté au suivi de la recommandation n° 2, à l'intégration de quelques nouvelles mesures qui s'ajoutent à d'autres formules de formation pratique dans le domaine (stages en milieu de travail, activités de terrain, etc.).

Par ailleurs, bien que la situation actuelle des ressources professorales se soit relativement améliorée dans la plupart des établissements, les membres sont d'avis que pour assurer le maintien d'une formation de qualité à tous les cycles d'études dans le présent secteur, les universités devront, au cours des prochaines années, assurer le maintien d'une masse critique, et ce particulièrement au sein des établissements de petite taille.

¹⁰ Voir à ce sujet le **rapport n° 5** sur les programmes en science politique, sociologie, etc. qui fait état d'une dimension de plus en plus « professionnalisante » dans plusieurs nouveaux programmes.

Dans le même ordre d'idée, les membres du Groupe de travail s'interrogent au sujet de l'avenir de l'enseignement de l'histoire ancienne et de l'histoire médiévale au sein des universités québécoises de petite taille : compte tenu des ressources professorales et des effectifs étudiants limités, l'enseignement de ces champs – indispensables à une solide formation générale en histoire – par des antiquistes et des médiévistes au sein des unités académiques responsables des programmes d'histoire dans ces établissements pourrait être compromis au cours des prochaines années.

En ce qui a trait aux résultats des récentes initiatives qui ont été prises, notamment dans la foulée des contrats de performance, au cours des dernières années pour favoriser la réussite et la persévérance aux études et améliorer le taux de diplomation, on rappelle qu'il faudra encore quelques années pour en évaluer l'effet (suivi de la recommandation n° 1).

Enfin, au chapitre de la concertation interuniversitaire, avenue encouragée par la CUP, elle se réalise, à tout le moins dans la région montréalaise, un peu plus aisément en histoire qu'en géographie dont les programmes, qui connaissent actuellement une sévère baisse de clientèles, tendent plutôt à être consolidés au sein de chaque établissement. Dans le cas de la table de concertation en histoire, les directeurs des programmes des universités montréalaises souhaiteraient d'abord consolider la concertation entre les établissements de la région avant d'envisager de l'étendre à l'ensemble de la province, considérant que la distance géographique rend la concertation plus difficile.

Cadre de référence du Comité de suivi sur les programmes (CSP) et des groupes de travail sectoriels (abrégé)

Dans son « Rapport final présenté au ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse » et intitulé : *Pour une vision concertée de la formation universitaire : diversité et complémentarité*, la Commission des universités sur les programmes (CUP) a formulé les trois recommandations suivantes à l'intention de la CREPUQ :

- « 2. *Que la CREPUQ, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, prenne les moyens et alloue les ressources requises pour que les données colligées par la CUP soient constamment mises à jour;*
3. *Que la CREPUQ, pour assurer un suivi aux travaux de la Commission, avise des moyens de surveiller les suites données par les universités aux recommandations contenues dans les derniers (sic) rapports de la CUP, du fait de la fin de ses activités;*
4. *Que la CREPUQ, afin de poursuivre le travail de rationalisation dans l'offre de programmes et de maintenir une complémentarité dans la programmation, organise, périodiquement, une rencontre des représentants des universités par secteur disciplinaire, sur le modèle des 23 sous-commissions, pour faire le point sur l'évolution de la situation des programmes depuis la publication des rapports de la CUP; ».*

Le Conseil d'administration de la CREPUQ a résolu, en novembre 2000, d'assurer la mise en œuvre de ces recommandations en confiant au Comité des affaires académiques le soin d'y donner suite. À cette fin, des groupes de travail sont mis sur pied dans chacun des secteurs ou regroupements disciplinaires ; les établissements universitaires qui offrent des programmes de grade dans un secteur donné désignent leurs représentants au groupe de travail correspondant.

Le CA a également convenu de former un Comité de suivi sur les programmes composé de professeurs honoraires provenant de disciplines et d'établissements différents, qui connaissent bien le système universitaire et jouissent d'une bonne crédibilité auprès de la communauté. Le mandat du Comité, dont les membres assumeront à tour de rôle la présidence des groupes de travail, consiste à superviser la réalisation des travaux et à en assurer la cohérence, en liaison avec le Comité des affaires académiques.

Chaque groupe de travail tiendra deux réunions – ou trois, à titre exceptionnel – et produira, à l'intention du Comité des affaires académiques, un court rapport qui contiendra la mise à jour des données pertinentes et fera état de la situation des programmes et des activités de collaboration poursuivies depuis la publication du rapport de la CUP, lequel constituera son point de départ obligé.

[...]

Pour ce qui est de l'invitation à « poursuivre le travail de rationalisation dans l'offre de programmes et de maintenir une complémentarité dans la programmation », selon la recommandation 4, en faisant « le point sur l'évolution de la situation des programmes depuis la publication des rapports de la CUP », les groupes de travail pourraient à leur tour formuler des recommandations, étant entendu qu'il appartient au Comité des affaires académiques d'y donner suite, s'il y a lieu.

Programme d'activités et calendrier

On trouvera à l'annexe Ia la liste des disciplines ou groupes de disciplines classés dans l'ordre où ils seront examinés par les groupes de travail correspondants au cours des trois prochaines années.

Il est à noter que les changements ci-après ont été apportés aux regroupements disciplinaires retenus par la CUP :

- a) « travail social et animation sociale et culturelle » ont été retirés du groupe # 22 (« sciences infirmières, santé communautaire, épidémiologie », etc.) et placés dans le nouveau regroupement # 12 avec « criminologie », qui faisait partie du groupe # 5 (« science politique, sociologie et disciplines apparentées », etc.);
- b) « droit » et « philosophie et éthique » sont séparés en deux secteurs distincts;
- c) « études et production cinématographiques », qui faisaient partie du groupe # 19 (« arts visuels et médiatiques, danse, art dramatique, etc. »), ont été reclassées dans le groupe # 6 avec « communication »;
- d) « musique », qui a fait l'objet du tout premier rapport de la CUP, a été placée avec les autres disciplines artistiques dans le groupe # 19 (« arts visuels et médiatiques, danse, art dramatique, etc. »);
- e) « podiatrie » a été ajoutée au groupe # 15 (« orthophonie et audiologie, ergothérapie, physiothérapie », etc.) ;
- f) « optométrie » est passée du groupe # 15 (« orthophonie et audiologie, ergothérapie, physiothérapie », etc.) au groupe # 16 (« médecine dentaire et pharmacie »).

Enfin, considérant que l'éducation, l'éducation physique et l'enseignement des arts devraient faire l'objet de travaux concomitants, il est prévu que les groupes de travail chargés de ces secteurs puissent siéger au cours de la même période.

Adopté par le Comité des affaires académiques le 11 mai 2001

Regroupements disciplinaires et calendrier des travaux*

AN 1

1. Physique, mathématiques, informatique
2. Études littéraires, langues et littératures modernes et études anciennes
3. Linguistique, traduction, français et anglais
4. Philosophie et éthique
5. Science politique, sociologie et disciplines apparentées, anthropologie, études féministes, sciences du loisir et récréologie
6. Communication, études et production cinématographiques
7. Génie
8. Théologie et sciences des religions

AN 2

9. Biologie, chimie, biochimie, microbiologie, sciences biomédicales et sciences de l'environnement
10. Sciences de la Terre, de l'eau et de l'atmosphère
11. Formation postdoctorale en médecine
12. Psychologie, psychoéducation et sexologie, travail social, animation sociale et culturelle, criminologie et gérontologie
13. Architecture, design, aménagement, urbanisme et études urbaines
14. Histoire, géographie, archivistique, bibliothéconomie, sciences de l'information, archéologie, démographie
15. Orthophonie et audiologie, ergothérapie, physiothérapie, sciences de la réadaptation, ergonomie, chiropratique, pratique sage-femme, podiatrie
16. Médecine dentaire, pharmacie et optométrie

AN 3

17. Éducation
18. Éducation physique et sciences de l'activité physique
19. Arts visuels et médiatiques, danse, art dramatique, musique, enseignement des arts, histoire de l'art et muséologie
20. Études en administration, économique et relations industrielles
21. Droit
22. Sciences infirmières, santé communautaire, épidémiologie, hygiène du milieu et gestion des services de santé
23. Sciences de l'agriculture, médecine vétérinaire, nutrition, sciences des aliments et sciences de la consommation

* Adopté par le Comité des affaires académiques le 2 mars 2001 et révisé le 23 septembre 2002.

Liste des membres du Comité de suivi sur les programmes (CSP)

DEROME, Jean-Robert	Professeur honoraire du Département de physique de l'Université de Montréal
DIORIO, Mattio	Professeur honoraire de l'École des hautes études commerciales (HÉC)
DOMINGUE, Nicole	Professeure honoraire du Département linguistique de l'Université McGill
GODBOUT, Paul	Professeur honoraire du Département d'éducation physique de l'Université Laval
GOULET, Georges	Professeur honoraire du secteur de l'éducation, UQAH
LEROUX, Adrien	Professeur honoraire du Département de génie électrique et de génie informatique de l'Université de Sherbrooke
SABOURIN, Jean-Guy	Professeur honoraire du Département de théâtre de l'UQAM

Liste des membres du Groupe de travail sur les programmes d'histoire, de géographie, archivistique, bibliothéconomie, sciences de l'information, archéologie, démographie

CLAVEAU, Cylvie	Département des sciences humaines, Université du Québec à Chicoutimi
HARVEY, Louis-Georges	Département d'histoire, Université Bishop's
HÉTU, Bernard	Département des sciences humaines, Université du Québec à Rimouski
RUDIN, Ronald	Département d'histoire, Université Concordia
LINTEAU, Paul-André	Département d'histoire, Université du Québec à Montréal
MATHIEU, Jacques	Faculté des lettres, Université Laval
MORIN, Claude	Département d'histoire, Université de Montréal
MÜLLER-WILLE, Ludger	Département de géographie, Université McGill
ROY, Jean	Département des sciences humaines, Université du Québec à Trois-Rivières
VANDAL, Gilles	Département d'histoire et de sciences politiques, Université de Sherbrooke

Chargées de recherche au Comité du suivi sur les programmes (CSP)

CARREAU, Isabelle	CREPUQ
VIGNOLA, Julie	CREPUQ

– Annexe III –

**Tableaux sur les effectifs étudiants, les crédits-étudiants,
le corps professoral et le financement de la recherche**

Tableau 3 – Données sur les effectifs des certificats et mineures en histoire

Inscriptions totales (automne)

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	UdeM ³	UdeS ⁴	UQAC	UQAM	UQTR	Total
1986	8	43	90	40					181
1987	14	33	74	41					162
1988	15	41	69	36					161
1989	17	44	99	65					225
1990	12	43	79	65					199
1991	16	75	94	89					274
1992	14	72	86	112					284
1993	19	58	104	93				8	282
1994	25	62	93	92				5	277
1995	24	55	118	94				7	298
1996	38	53	92	85				3	271
1997	36	55	64	67				6	228
1998	32	47	66	69	4			5	223
1999	13	51	67	81	5			1	218
2000	20	33	80	73	11	4	24	3	248
2001	15	53	56	79	12	7	44	4	270

Nouvelles inscriptions ⁵

	Bishop's	Concordia ^{1,2}	Laval	UdeM ³	UdeS ⁴	UQAC	UQAM	UQTR	Total
1991	1	n.d.	n.d.	95					–
1992	0	n.d.	75	103					178
1993	0	n.d.	108	73				8	189
1994	0	n.d.	84	73				5	162
1995	1	n.d.	119	78				4	202
1996	2	n.d.	85	60				4	151
1997	2	n.d.	58	51				6	117
1998	2	n.d.	68	91	4			1	166
1999	1	n.d.	60	75	5			0	141
2000	1	n.d.	70	62	11	4	2	2	152
2001	2	n.d.	42	62	13	5	30	3	157

Diplômes décernés

	Bishop's	Concordia ^{1,2}	Laval	UdeM ³	UdeS ⁴	UQAC	UQAM	UQTR	Total
1990	9	n.d.	4	18					31
1991	13	n.d.	5	25					43
1992	11	n.d.	5	32					48
1993	19	n.d.	8	35					62
1994	13	n.d.	5	36					54
1995	14	n.d.	8	35					57
1996	5	n.d.	11	41					57
1997	21	n.d.	12	23				1	57
1998	16	n.d.	5	29	1			0	51
1999	19	n.d.	16	17	6			0	58
2000	7	n.d.	12	26	7			1	53
2001	12	n.d.	11	23	5		1	0	52

N.B. : aucune donnée n'est disponible dans GDEU au sujet du *Minor in History* de McGill.

- 1 Comprenant les effectifs du *Certificate or Minor in History of Quebec* qui était offert entre 1988 et 1996.
- 2 Les données sur les nouvelles inscriptions publiées dans le système GDEU du MEQ sont erronées, puisque les étudiants ne sont admis que dans un programme principal (*Major/Specialization/Honours*) et ne choisissent une mineure qu'à la troisième année. Les données sur les diplômes sont également erronées.
- 3 Comprenant les effectifs du mineur en histoire et, à partir de 1990, ceux du mineur en études médiévales; données corrigées provenant de l'établissement.
- 4 Certificat d'histoire offert depuis l'automne 1998. À noter que les effectifs de la mineure en histoire ne sont pas disponibles dans le système GDEU du MEQ.

Source : système GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 4 – Données sur les effectifs des majeures et baccalauréats en histoire

Inscriptions totales (automne)

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	McGill	UdeM ²	UdeS	UQAC ³	UQAM ³	UQAR	UQTR	Total
1986	46	382	173	271	190	89	42	219	37	29	1478
1987	56	451	169	313	216	86	39	214	21	34	1599
1988	67	456	171	306	222	109	51	235	24	33	1674
1989	94	575	182	295	288	149	44	212	24	34	1897
1990	95	621	248	289	320	181	40	248	32	43	2117
1991	90	621	309	307	385	198	35	295	34	46	2320
1992	97	632	417	282	463	209	32	334	36	64	2566
1993	102	629	479	273	473	233	38	295	54	75	2651
1994	96	629	466	276	418	239	62	330	60	91	2667
1995	95	596	394	257	353	234	78	402	70	114	2593
1996	89	537	357	231	338	201	74	463	61	122	2473
1997	73	473	336	213	278	159	67	490	40	107	2236
1998	70	423	339	246	281	120	70	558	39	86	2232
1999	77	398	328	309	237	98	70	561	32	80	2190
2000	72	421	336	339	225	92	74	492	24	56	2131
2001	62	460	296	369	202	79	65	461	20	52	2066

Nouvelles inscriptions ⁴

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	McGill	UdeM ²	UdeS	UQAC ³	UQAM ³	UQAR	UQTR	Total
1991	n.d.	n.d.	n.d.	73	218	95	22	161	14	21	–
1992	37	254	268	56	203	88	24	167	22	34	1153
1993	31	232	289	56	230	138	21	124	34	44	1199
1994	34	236	296	53	151	109	39	164	35	57	1174
1995	29	218	192	61	142	107	50	209	43	54	1105
1996	23	182	177	51	176	95	38	197	28	50	1017
1997	22	160	165	38	129	59	28	224	13	40	878
1998	16	158	185	65	119	53	44	257	22	37	956
1999	29	152	174	68	130	45	48	229	13	36	924
2000	25	196	175	70	112	41	40	187	8	19	873
2001	23	197	134	68	106	31	36	168	10	23	796

Diplômes décernés

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	McGill	UdeM ²	UdeS	UQAC ³	UQAM ³	UQAR	UQTR	Total
1990	12	70	27	92	63	25	5	23	3	2	322
1991	19	83	22	81	56	32	11	37	2	6	349
1992	21	92	24	90	89	36	9	33	6	10	410
1993	19	94	27	94	94	56	7	37	2	11	441
1994	27	91	39	82	96	35	2	32	4	13	421
1995	34	84	51	86	115	41	9	38	7	13	478
1996	13	94	56	91	78	61	12	53	13	14	485
1997	29	79	48	69	87	50	10	67	13	18	470
1998	20	90	65	65	50	55	17	74	14	28	478
1999	15	89	70	74	78	43	17	94	11	23	514
2000	25	67	62	80	63	29	12	88	6	16	448
2001	25	53	56	95	45	26	11	84	7	18	420

1 Comprenant les effectifs du *Major* et du *Honours/Specialization in History* et du *Specialization in English and History*, mais **excluant** ceux du *Major in Southern Asia Studies*.

2 Comprenant les effectifs du majeur et du baccalauréat spécialisé en histoire, et, à partir de 1999, ceux du baccalauréat en études est-asiatiques et histoire et du baccalauréat en études allemandes et histoire.

3 Comprenant les effectifs de la majeure en vigueur depuis l'automne 1999.

4 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : système GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 5 – Données sur les effectifs des programmes de deuxième cycle en histoire

Inscriptions totales (automne)

	Bishop's ¹	Concordia	Laval ²	McGill	UdeM ³	UdeS ⁴	UdeS ⁵	UQAM	UQTR ⁶	Total
1986	4	39	80	46	111	49		65	39	433
1987	5	37	74	47	121	46		48	35	413
1988	4	36	66	48	116	39		55	33	397
1989	5	40	67	43	120	35		54	30	394
1990	5	51	57	31	100	27		53	23	347
1991	4	70	58	28	106	28		69	22	385
1992	4	71	73	29	107	46		74	27	431
1993	2	72	90	41	138	43		86	26	498
1994	2	80	89	49	136	46		106	27	535
1995	3	76	90	43	124	58		115	27	536
1996	2	60	79	37	120	67		120	34	519
1997	2	52	90	24	112	68		114	40	502
1998	1	45	86	18	116	61	24	116	47	514
1999	0	34	107	18	108	71	22	100	43	503
2000	1	29	75	22	99	66	24	97	40	453
2001	1	31	79	27	93	63	17	103	42	456

Nouvelles inscriptions ⁷

	Bishop's ¹	Concordia	Laval ²	McGill	UdeM ³	UdeS ⁴	UdeS ⁵	UQAM	UQTR ⁶	Total
1991	n.d.	n.d.	n.d.	10	44	14		29	8	–
1992	0	15	34	20	47	28		28	9	181
1993	0	18	38	25	68	11		35	9	204
1994	1	24	38	22	39	17		44	13	198
1995	1	16	35	14	37	23		44	11	181
1996	0	8	31	14	48	20		50	15	186
1997	1	10	36	7	41	20		49	13	177
1998	0	7	34	14	46	21	37	41	17	217
1999	0	8	43	16	33	31	23	43	10	207
2000	0	5	27	20	32	19	16	46	10	175
2001	0	11	35	20	34	19	9	44	13	185

Diplômes décernés

	Bishop's ¹	Concordia	Laval ²	McGill	UdeM ³	UdeS ⁴	UdeS ⁵	UQAM	UQTR ⁶	Total
1990	0	3	10	11	27	3		12	4	70
1991	1	9	17	15	25	3		9	4	83
1992	0	12	10	11	22	5		7	3	70
1993	2	12	9	8	17	8		9	4	69
1994	1	14	24	6	31	10		9	2	97
1995	0	10	15	7	29	6		20	2	89
1996	0	10	12	16	36	3		14	3	94
1997	1	12	13	19	30	5		19	3	102
1998	0	8	22	15	30	12		19	5	111
1999	0	14	12	17	25	12	3	28	5	116
2000	0	8	22	11	21	11	4	29	4	110
2001	0	8	14	12	22	20	1	25	4	106

1 La maîtrise en histoire est en suspension d'admissions depuis 1998.

2 La maîtrise en histoire s'ouvre sur les différentes disciplines sous la direction du Département d'histoire.

3 Incluant les effectifs de la maîtrise en sciences médiévales, où de nouveaux étudiants ont été admis jusqu'en 1993 et qui a été abandonnée en 1997.

4 Maîtrise.

5 Diplôme de deuxième cycle.

6 Maîtrise en études québécoises.

7 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 6 – Données sur les effectifs des doctorats en histoire

Inscriptions totales (automne)

	Concordia	Laval ¹	McGill	UdeM ²	UQAM	UQTR ³	Total
1986	18	70	22	81	24		215
1987	13	83	23	90	24		233
1988	15	85	28	89	23	9	249
1989	18	86	27	92	32	10	265
1990	20	85	28	97	31	11	272
1991	20	80	29	88	27	17	261
1992	19	84	36	73	20	23	255
1993	17	81	53	81	20	26	278
1994	16	74	59	82	30	26	287
1995	25	76	66	70	33	28	298
1996	21	80	65	64	38	31	299
1997	19	77	58	55	38	31	278
1998	16	64	54	56	43	27	260
1999	12	65	48	51	49	25	250
2000	14	55	42	43	42	27	223
2001	14	50	35	39	42	29	209

Nouvelles inscriptions ⁴

	Concordia	Laval ¹	McGill	UdeM ²	UQAM	UQTR ³	Total
1991	n.d.	n.d.	3	12	3	6	–
1992	0	24	13	12	7	7	63
1993	0	21	19	20	5	6	71
1994	2	11	12	13	10	8	56
1995	7	18	9	7	10	4	55
1996	5	11	4	3	7	6	36
1997	3	10	8	7	11	6	45
1998	1	9	6	17	15	4	52
1999	1	12	3	15	16	6	53
2000	3	13	5	8	7	8	44
2001	2	15	7	7	7	4	42

Diplômes décernés

	Concordia	Laval ¹	McGill	UdeM ²	UQAM	UQTR ³	Total
1990	0	15	1	5	0		21
1991	1	10	5	5	5		26
1992	1	6	3	9	2	0	21
1993	1	10	2	4	5	0	22
1994	0	9	4	4	1	2	20
1995	0	7	2	12	1	0	22
1996	1	5	4	5	1	1	17
1997	1	6	7	6	2	0	22
1998	3	7	10	4	3	4	31
1999	1	8	4	9	4	0	26
2000	0	6	8	1	2	1	18
2001	1	6	7	6	1	0	21

1 Le doctorat en histoire s'ouvre sur les différentes disciplines sous la direction du Département d'histoire.

2 Incluant les effectifs du doctorat en sciences médiévales, qui a admis de nouveaux étudiants jusqu'en 1993, et qui a été abandonné en 1997.

3 Ph.D. en études québécoises.

4 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 7 – Données sur les effectifs des mineures et certificats en géographie

Inscriptions totales (automne)

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	UdeM ²	UQAC ³	UQAM ⁴	Total
1986	5	12	84	7		18	126
1987	7	11	68	8		10	104
1988	10	7	65	15		20	117
1989	14	15	68	12		14	123
1990	8	14	54	14		14	104
1991	12	15	61	20	5	29	142
1992	25	17	57	21	14	33	167
1993	33	22	62	19	18	27	181
1994	40	19	86	19	10	27	201
1995	56	23	90	13	6	29	217
1996	60	21	84	11	8	23	207
1997	37	19	52	5	7	18	138
1998	26	14	46	13	3	14	116
1999	18	19	32	15	13	8	105
2000	16	24	18	23	8	9	98
2001	22	25	15	13	4	7	86

Nouvelles inscriptions⁵

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	UdeM ²	UQAC ³	UQAM ⁴	Total
1991	n.d.	n.d.	n.d.	18	5	21	–
1992	3	n.d.	50	21	17	19	110
1993	3	n.d.	67	18	11	22	121
1994	3	n.d.	89	18	7	22	139
1995	5	n.d.	92	8	2	23	130
1996	6	n.d.	79	10	6	12	113
1997	2	n.d.	50	5	4	14	75
1998	0	n.d.	45	16	1	10	72
1999	0	n.d.	22	15	10	8	55
2000	2	n.d.	16	24	7	6	55
2001	3	n.d.	12	15	3	7	40

Diplômes décernés

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	UdeM ²	UQAC ³	UQAM ⁴	Total
1990	5	n.d.	2	2		8	17
1991	3	n.d.	4	5		6	18
1992	8	n.d.	3	4	1	4	20
1993	8	n.d.	6	8	1	23	46
1994	10	n.d.	14	13	3	8	48
1995	10	n.d.	20	9	0	10	49
1996	12	n.d.	18	10	4	14	58
1997	11	n.d.	17	2	1	10	41
1998	18	n.d.	10	4	3	8	43
1999	8	n.d.	18	6	1	5	38
2000	5	n.d.	6	2	2	2	17
2001	8	n.d.	5	5	2	4	24

N.B. : aucune donnée n'est disponible dans GDEU au sujet des mineures de McGill.

- 1 Comprenant les effectifs du *Minor in the Human Environment* à partir de 1999 et du *Minor in Environmental Geography* à partir de 2001; les données sur les nouvelles inscriptions compilées dans le système GDEU du MEQ sont erronées, puisque les étudiants ne sont admis que dans un programme principal (Major/Specialization/Honours) et ne choisissent une mineure qu'à la troisième année. Les données sur les diplômes sont également erronées.
- 2 Les données sur les effectifs du mineur présentées dans le rapport de la CUP étaient erronées. Les données corrigées proviennent de l'établissement.
- 3 Comprenant les effectifs du certificat en télédétection et cartographie, du certificat en aménagement du territoire (depuis 1999) et du certificat ou de la mineure en géographie (depuis 2000).
- 4 Comprenant les effectifs du certificat en géographie physique jusqu'en 1998 et de la mineure par après. Le certificat en systèmes d'information géographique et les autres mineures ne comptent pas d'inscriptions en 2001 ou avant.
- 5 Les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 8 – Données sur les effectifs des baccalauréats en géographie

Inscriptions totales (automne)

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	McGill	UdeM ²	UdeS ³	UQAC ⁴	UQAM ⁵	UQAR	UQTR	Total
1986	24	222	191	137	197	172	37	225	43	47	1295
1987	21	245	162	101	152	154	27	191	42	38	1133
1988	30	237	163	108	161	157	32	147	34	30	1099
1989	44	263	213	128	181	194	33	126	34	27	1243
1990	63	341	252	151	192	201	40	144	35	34	1453
1991	75	391	323	157	226	243	49	160	33	39	1696
1992	79	417	399	145	258	273	44	177	56	50	1898
1993	73	382	454	157	227	323	57	220	77	67	2037
1994	68	409	427	188	187	301	62	225	77	76	2020
1995	76	383	323	178	145	271	69	295	93	77	1910
1996	75	347	242	164	150	190	62	275	73	81	1659
1997	73	345	215	150	119	180	40	259	51	61	1493
1998	64	299	175	116	102	151	38	195	45	47	1232
1999	64	294	173	94	117	127	19	158	46	37	1129
2000	53	283	148	95	128	101	12	137	45	43	1045
2001	35	292	137	78	135	110	12	123	33	37	992

Nouvelles inscriptions ⁶

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	McGill	UdeM ²	UdeS ³	UQAC ⁴	UQAM ⁵	UQAR	UQTR	Total
1991	n.d.	n.d.	n.d.	30	124	134	23	92	14	20	—
1992	23	193	247	27	147	134	27	93	34	28	953
1993	20	152	269	28	77	168	32	136	50	34	966
1994	12	179	208	36	78	149	27	100	47	46	882
1995	26	156	131	28	47	126	28	160	49	34	785
1996	23	125	112	27	69	80	28	123	30	37	654
1997	13	133	103	25	39	60	15	98	18	18	522
1998	15	110	87	18	51	63	13	84	23	17	481
1999	21	124	76	14	73	49	19	62	19	12	469
2000	12	106	66	22	67	41	13	56	18	22	423
2001	4	117	73	9	58	46	14	55	19	15	410

Diplômes décernés

	Bishop's	Concordia ¹	Laval	McGill	UdeM ²	UdeS ³	UQAC ⁴	UQAM ⁵	UQAR	UQTR	Total
1990	11	29	39	28	25	38	4	29	12	5	220
1991	12	46	64	25	36	59	4	13	4	4	267
1992	18	49	38	49	49	48	15	25	6	5	302
1993	22	54	66	51	48	58	5	28	5	7	344
1994	13	60	82	35	51	66	6	35	12	5	365
1995	28	59	105	48	60	88	7	47	11	7	460
1996	20	61	115	55	36	75	19	42	15	10	448
1997	19	55	66	52	42	53	12	38	18	17	372
1998	18	76	51	61	39	57	9	50	20	13	394
1999	27	56	44	46	27	53	10	45	6	14	328
2000	13	49	70	33	20	46	7	38	12	9	297
2001	23	40	51	30	25	47	7	27	16	6	272

1 Comprenant les effectifs des *Major/Honours/Specialization in Geography* et des *Major/Honours/Specialization in the Human Environment*.

2 Les données du rapport de la CUP sur le majeur étaient erronées; les données corrigées proviennent de l'établissement; les effectifs des baccalauréats en démographie et géographie et en études est-asiatiques et géographie sont inclus.

3 Les données ont été corrigées : aux effectifs du baccalauréat en géographie, ont été ajoutés ceux du baccalauréat en géographie physique (programme aussi traité dans le secteur des sciences de la Terre, de l'eau et de l'atmosphère).

4 Comprenant, depuis l'automne 1999, les effectifs de la majeure en géographie.

5 Les données ont été corrigées : aux effectifs du baccalauréat en géographie, ont été ajoutés ceux du baccalauréat en géographie physique et, depuis 1998, ceux de la majeure en géographie.

6 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 9 – Données sur les effectifs des programmes de deuxième cycle en géographie

Inscriptions totales (automne)

	Laval	McGill	UdeM ¹	UdeS	UQAM ²	UQAM	Total
1986	58	28	55	55		38	234
1987	54	30	59	46		28	217
1988	53	28	59	42		35	217
1989	49	20	58	40		23	190
1990	42	24	52	39		23	180
1991	39	22	59	35	12	24	191
1992	42	19	66	44	14	24	209
1993	43	24	61	45	21	29	223
1994	48	24	60	57	17	45	251
1995	53	27	39	63	17	50	249
1996	47	22	38	67	23	66	263
1997	55	23	47	55	29	63	272
1998	55	24	51	51	22	57	260
1999	57	22	45	48	25	66	263
2000	34	21	47	42	34	66	244
2001	28	16	46	39	38	58	225

Nouvelles inscriptions ³

	Laval	McGill	UdeM ¹	UdeS	UQAM ²	UQAM	Total
1991	n.d.	9	25	n.d.	12	8	–
1992	20	8	21	19	10	7	85
1993	22	13	20	21	18	14	108
1994	20	10	22	21	13	21	107
1995	24	9	13	23	13	22	104
1996	18	10	19	22	18	32	119
1997	20	13	23	10	20	20	106
1998	26	10	18	13	18	19	104
1999	18	6	19	12	20	32	107
2000	9	10	19	12	29	27	106
2001	13	5	15	11	31	26	101

Diplômes décernés

	Laval	McGill	UdeM ¹	UdeS	UQAM ²	UQAM	Total
1990	14	7	11	8		6	46
1991	10	7	14	9		3	43
1992	10	6	7	6	3	1	33
1993	10	12	17	12	2	7	60
1994	15	6	14	6	7	5	53
1995	9	5	23	15	11	3	66
1996	13	11	12	14	16	9	75
1997	7	6	9	12	11	9	54
1998	10	5	12	11	17	11	66
1999	12	5	13	18	13	17	78
2000	24	15	13	11	25	13	101
2001	12	4	10	10	14	13	63

N.B. : aucune donnée n'est présentée dans GDEU pour l'option *Geography and Public Policy* de la maîtrise en *Public Policy and Public Administration* dont les effectifs sont présentés dans le secteur sur les programmes en science politique, sociologie et sciences sociales, etc.

- 1 Un DESS en géographie appliquée est offert depuis 1998, mais il ne compte aucune inscription avant l'automne 2002.
- 2 DESS en systèmes d'information géographique et nouveau DESS en planification territoriale et développement local (2000).
- 3 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 10 – Données sur les effectifs des doctorats en géographie

Inscriptions totales (automne)

	Laval	McGill	UdeM	UdeS ¹	Total
1986	42	11	18		71
1987	48	16	19		83
1988	59	18	23		100
1989	57	18	24		99
1990	54	20	25	5	104
1991	48	19	28	17	112
1992	47	18	26	17	108
1993	43	16	31	21	111
1994	46	22	31	24	123
1995	46	20	33	21	120
1996	49	20	36	27	132
1997	50	25	38	27	140
1998	53	22	39	25	139
1999	52	26	30	22	130
2000	40	27	24	28	119
2001	38	24	27	21	110

Nouvelles inscriptions ²

	Laval	McGill	UdeM	UdeS ¹	Total
1991	n.d.	3	4	12	–
1992	10	7	7	2	26
1993	11	4	7	6	28
1994	14	8	10	5	37
1995	10	3	3	2	18
1996	13	4	10	7	34
1997	10	8	8	3	29
1998	15	3	6	4	28
1999	10	6	3	2	21
2000	7	6	5	7	25
2001	9	4	11	3	27

Diplômes décernés

	Laval	McGill	UdeM	UdeS ¹	Total
1990	5	2	1		8
1991	9	3	0		12
1992	7	5	4		16
1993	4	5	1		10
1994	3	1	4		8
1995	7	2	3	4	16
1996	3	4	3	1	11
1997	1	3	2	3	9
1998	8	1	2	3	14
1999	6	2	10	3	21
2000	13	6	3	0	22
2001	7	1	2	3	13

1 Doctorat en télédétection aussi traité dans le secteur des sciences de la Terre, de l'eau et de l'atmosphère.

2 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 11 – Données sur les effectifs des programmes de premier cycle en bibliothéconomie et en archivistique

Inscriptions totales (automne)

	Bibliothéconomie			Archivistique (mineure ou certificat)				
	<i>Certificate</i> ¹	<i>Major</i> ²	Total	Laval	UdeM ³	UQAC	UQAM	Total
	Concordia	Concordia						
1986	19	149	168		163		191	354
1987	19	140	159	99	130		173	402
1988	15	125	140	165	147		168	480
1989	12	120	132	194	142		145	481
1990	16	115	131	172	143	17	141	473
1991	11	105	116	133	123	28	132	416
1992	16	108	124	134	98	22	147	401
1993	16	101	117	130	91	16	122	359
1994	14	111	125	100	87	12	135	334
1995	13	103	116	99	87	16	109	311
1996	11	69	80	71	79	9	115	274
1997	6	45	51	83	68	11	88	250
1998	5	30	35	83	66	8	73	230
1999	0	21	21	54	52	5	66	177
2000	0	17	17	62	59	7	51	179
2001	–	11	11	66	105	10	58	239

Nouvelles inscriptions⁴

	Concordia ^{1,5}	Concordia ²	Total	Laval	UdeM ³	UQAC	UQAM	Total
1991	n.d.	n.d.	–	n.d.	84	13	101	–
1992	n.d.	31	31	112	69	18	99	298
1993	n.d.	29	29	94	70	7	74	245
1994	n.d.	46	46	66	65	5	83	219
1995	n.d.	31	31	84	68	6	72	230
1996	n.d.	4	4	54	55	6	57	172
1997	n.d.	0	0	68	55	8	47	178
1998	n.d.	0	0	63	47	5	45	160
1999	n.d.	3	3	38	48	1	41	128
2000	n.d.	0	0	51	45	7	32	135
2001	n.d.	–	–	56	87	9	34	186

Diplômes décernés

	Concordia ^{1,5}	Concordia ²	Total	Laval	UdeM ³	UQAC	UQAM	Total
1990	n.d.	8	8	60	55		53	168
1991	n.d.	14	14	44	65		57	166
1992	n.d.	26	26	53	58	12	51	174
1993	n.d.	11	11	29	39	4	49	121
1994	n.d.	17	17	37	48	5	42	132
1995	n.d.	15	15	28	37	4	52	121
1996	n.d.	13	13	26	49	7	34	116
1997	n.d.	16	16	24	42	2	37	105
1998	n.d.	18	18	18	31	3	35	87
1999	n.d.	7	7	33	42	2	29	106
2000	n.d.	3	3	13	26	2	28	69
2001	n.d.	5	5	29	31	1	18	79

1 Avant 1997, un *Certificate in Library Studies* était offert.

2 Avant 1997, un *Major in Library Science* était offert.

3 Données corrigées provenant de l'établissement. Incluant les effectifs du certificat en gestion de l'information numérique offert depuis 2001.

4 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

5 Les données sur les nouvelles inscriptions dans le *Certificate* ou le *Minor* compilées dans le système GDEU du MEQ sont erronées, puisque les étudiants ne sont admis que dans un programme principal (baccalauréat ou majeure) et ne choisissent une mineure qu'à la troisième année. Les données sur les diplômes sont également erronées.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 12 – Données sur les effectifs des programmes de cycles supérieurs en bibliothéconomie et sciences de l'information

Inscriptions totales (automne)

	Diplôme de deuxième cycle			Maîtrise			Doctorat
	Concordia ¹	McGill	Total	McGill	UdeM	Total	UdeM ²
1986	78		78	144	142	286	
1987	69		69	129	143	272	
1988	71		71	113	147	260	
1989	55		55	107	153	260	
1990	58		58	126	154	280	
1991	57		57	126	141	267	
1992	64		64	134	155	289	
1993	51		51	141	143	284	
1994	53		53	134	120	254	
1995	58		58	138	118	256	
1996	41	6	47	130	132	262	
1997	20	1	21	99	135	234	6
1998	7	0	7	116	139	255	9
1999	2	2	4	123	138	261	6
2000	–	1	1	145	140	285	6
2001	–	0	0	147	149	296	7

Nouvelles inscriptions ³

	Concordia ¹	McGill	Total	McGill	UdeM	Total	UdeM ²
1991	n.d.		–	58	70	128	
1992	31		31	73	81	154	
1993	16		16	68	61	129	
1994	20		20	66	58	124	
1995	22		22	75	50	125	
1996	4	6	10	54	69	123	
1997	–	1	1	50	68	118	6
1998	–	0	0	64	69	133	3
1999	–	2	2	65	66	131	1
2000	–	0	0	80	72	152	3
2001	–	1	1	68	75	143	1

Diplômes décernés

	Concordia ¹	McGill	Total	McGill	UdeM	Total	UdeM ²
1990	8		8	44	66	110	
1991	13		13	49	67	116	
1992	12		12	61	66	127	
1993	17		17	55	67	122	
1994	9		9	67	73	140	
1995	14		14	60	50	110	
1996	14		14	55	54	109	
1997	19	1	20	72	57	129	
1998	7	1	8	44	55	99	
1999	7	0	7	45	58	103	
2000	1	1	2	50	67	117	
2001	–	0	0	52	58	110	

1 Le *Diploma in Library Studies* n'est plus offert depuis 1996.

2 Données corrigées provenant de l'établissement.

3 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 13 – Données sur les effectifs des programmes en archéologie

Inscriptions totales (automne)

	Mineure ou certificat				Majeure	Maîtrise	Doctorat
	Concordia ¹	Laval ²	UQAC	Total	Laval ³	Laval	Laval
1986	23	19		42		20	8
1987	20	14	1	35		21	6
1988	14	15	8	37		15	6
1989	23	17	6	46		14	6
1990	24	19	6	49		9	5
1991	13	16	4	33		7	5
1992	8	17	3	28		5	3
1993	5	21	4	30		6	2
1994	5	28	4	37		6	1
1995	1	32	2	35		2	1
1996	1	46	7	54		1	1
1997	0	49	1	50		1	2
1998	0	31	5	36	28	14	5
1999	0	25	4	29	78	16	7
2000	0	15	6	21	86	19	8
2001	0	17	4	21	90	20	10

Nouvelles inscriptions ⁴

	Concordia ¹	Laval ²	UQAC	Total	Laval ³	Laval	Laval
1991	n.d.	n.d.	4	–		n.d.	n.d.
1992	n.d.	14	3	17		0	0
1993	n.d.	21	2	23		3	0
1994	n.d.	22	3	25		1	1
1995	n.d.	31	4	35		1	0
1996	n.d.	47	7	54		0	0
1997	n.d.	31	1	32		1	1
1998	n.d.	26	6	32	28	14	3
1999	n.d.	17	4	21	70	7	3
2000	n.d.	9	3	12	69	8	2
2001	n.d.	11	2	13	60	6	3

Diplômes décernés

	Concordia ¹	Laval ²	UQAC	Total	Laval ³	Laval	Laval
1990	n.d.	0	5	5		5	0
1991	n.d.	1	2	3		1	0
1992	n.d.	0	0	0		1	2
1993	n.d.	0	2	2		3	0
1994	n.d.	1	1	2		1	1
1995	n.d.	3	1	4		4	0
1996	n.d.	2	1	3		0	0
1997	n.d.	4	1	5		1	0
1998	n.d.	1	0	1	–	0	0
1999	n.d.	3	1	4	–	4	1
2000	n.d.	7	1	8	2	3	1
2001	n.d.	8	1	9	0	1	1

1 Jusqu'en 1996, un *Minor in Archaeology* était offert.

2 À partir de 1994, un programme de mineure ou certificat en études archéologiques est offert en plus de celui en archéologie classique, ce dernier étant toutefois en suspension d'admissions depuis 1998.

3 Majeure ou diplôme en archéologie.

4 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 14 – Données sur les effectifs des programmes en démographie de l'Université de Montréal

Inscriptions totales (automne)

	Mineur ¹	Maîtrise	Doctorat
1986	16	55	14
1987	11	45	13
1988	14	31	14
1989	9	26	16
1990	12	34	22
1991	14	31	25
1992	17	30	28
1993	9	25	29
1994	11	24	28
1995	5	15	27
1996	10	11	29
1997	10	12	25
1998	6	14	20
1999	7	13	19
2000	5	12	18
2001	8	14	13

Nouvelles inscriptions ²

1991	13	5	4
1992	15	8	4
1993	6	9	2
1994	9	7	3
1995	3	7	2
1996	9	5	10
1997	9	7	3
1998	7	10	3
1999	3	4	4
2000	3	6	2
2001	7	4	3

Diplômes décernés

1990	10	1	1
1991	4	3	2
1992	7	8	2
1993	5	7	3
1994	7	5	3
1995	4	14	4
1996	2	3	5
1997	9	4	1
1998	6	2	4
1999	2	3	0
2000	4	0	3
2001	2	3	3

1 Données corrigées provenant de l'établissement.

2 Les données sur les nouvelles inscriptions ont été corrigées et correspondent à celles de l'année civile entière.

Source : GDEU (anciennement RECU) du MEQ

Tableau 15 – Crédits-étudiants au premier cycle en histoire et en géographie à l'automne 2001

Établissement et unité académique	Nombre total de crédits-étudiants (A)	Crédits-étudiants exogènes ¹ (B)	Part des crédits- étudiants exogènes (B/A)
Université Bishop's			
<i>Department of History</i>	317	n.d.	–
<i>Department of Geography</i>	345	n.d.	–
Université Concordia			
<i>Department of History</i>	4 545	2 298	51%
<i>Department of Geography</i>	4 473	1 713	38%
Université Laval			
Département d'histoire	10 296	4 251	41%
Département de géographie	2 899	1 569	54%
Université McGill ²			
<i>Department of History</i>	18 258	13 503	74%
<i>Department of Geography</i>	5205	4 164	80%
Université de Montréal	5 163	2 700	52%
Département d'histoire			
Département de géographie	2 528	863	34%
Université de Sherbrooke			
Département d'histoire et de science politique	3 693	2 538	69%
Département de géographie et de télédétection	2 100	158	8%
UQAC			
Dép. des sc. humaines (histoire et géographie)	1 850	1200	65%
UQAM			
Département d'histoire	9 156	4 434	48%
Département de géographie	2 829	1 521	54%
UQAR			
Dép. des sc. humaines (histoire et géographie)	658	425	65%
UQTR			
Dép. des sc. humaines (histoire et géographie)	2 679	1 623	61%

¹ Crédits-étudiants générés par les étudiants d'autres départements, modules ou facultés (cours de service ou autres cours).

² Les crédits-étudiants dans le cas de McGill sont ceux de l'année académique 2001-2002 et non ceux de l'automne 2001.

Source : établissements universitaires

Tableau 16 – Ressources professorales en histoire et en géographie

	Nombre de professeurs réguliers ¹			Détenteurs de doctorat			Âge moyen			60 ans et +			Contribution des chargés de cours ²		
	1992	1998	2001	1992	1998	2001	1992	1998	2001	1992	1998	2001	1992	1998	2001
Université Bishop's															
Dept. of Geography	3	4	4	4	3	3	41	51	52	0	0	0	2	10	1
Dept. of History	5	5	4	6	5	4	43	48	45	0	0	0	2	2	3
Université Concordia															
Dept. of Geography	14	12	11	11	12	10	49	46	50	4	0	1	19	8	13
Dept. of History	25	19	17	25	19	16	50	52	57	6	4	5	5	0	5
Université Laval															
Dép. de géographie	29	23	18	24	22	18	50	52	49	3	5	2	13	5	5
Dép. d'histoire ³	49	43	39	45	43	39	49	50	50	4	1	3	22	16	25
Université McGill															
Dept. of Geography	17	13	14	n.d.	13	13	n.d.	48	46	n.d.	2	0	n.d.	3	n.d.
Dept. of History	29	29	27	n.d.	28	25	n.d.	54	54	n.d.	8	10	n.d.	10	n.d.
UdeM															
Dép. de géographie	15	18	18	15	18	18	47	49	51	1	1	2	6	4	3
Dép. d'histoire	26	28	27	25	27	27	51	48	50	6	1	4	7	4	14
UdeS															
Dép. de géographie et de télédétection	17	14	10	n.d.	13	10	n.d.	48	53	n.d.	0	0	n.d.	6	16
Dép. d'histoire et de science politique	12	11	11	n.d.	8	9	n.d.	52	51	n.d.	2	2	n.d.	17	0
UQAC															
Dép. des sciences humaines (géographie)	5	4	3	5	4	3	51	57	52	0	0	2	1	4	6
Dép. des sciences humaines (histoire)	5	5	5	5	4	5	51	57	59	1	1	1	3	5	2
UQAM															
Dép. de géographie	13	19	16	n.d.	19	16	n.d.	51	48	n.d.	2	0	n.d.	14	16
Dép. d'histoire	31	28	28	n.d.	24	25	n.d.	50	51	n.d.	0	1	n.d.	33	38
UQAR															
Dép. des sciences humaines (géographie)	8	7	7	5	4	5	47	51	51	n.d.	0	n.d.	2	0	5
Dép. des sciences humaines (histoire)	4	5	4	4	5	4	49	53	55	n.d.	0	n.d.	3	2	3
UQTR															
Dép. des sciences humaines (géographie)	9	7	8	n.d.	4	8	n.d.	50	46	n.d.	0	1	3	5	6
Dép. des sciences humaines (histoire)	10	10	12	n.d.	9	10	n.d.	54	52	n.d.	2	3	n.d.	11	n.d.

n.d. : données non disponibles.

1 Nombre de professeurs détenant des postes réguliers, " [...] qu'ils soient engagés à temps complet dans des activités régulières d'enseignement ou de recherche, en sabbatique ou en perfectionnement. " (*Enquête sur le personnel enseignant*, CREPUQ, 1996).

2 La contribution des chargés de cours correspond au nombre de cours de trois crédits donnés par les chargés de cours.

3 Les données correspondent à l'ensemble des professeurs du département d'histoire provenant de diverses disciplines : archéologie, archivistique, muséologie, histoire de l'art, ethnologie et histoire.

Source : établissements universitaires.

Tableau 17 – Données sur le financement de la recherche pour deux années académiques (1999-2000 et 2000-2001)

Établissement et unité académique	Subventions ¹	Autres sources ²	TOTAL
Université Bishop's			
Dept. of Geography	19 000 \$	13 414 \$	32 414 \$
Dept. of History	0 \$	11 591 \$	11 591 \$
Université Concordia			0 \$
Dept. of Geography	390 434 \$	54 630 \$	445 064 \$
Dept. of History	50 666 \$	2 897 \$	53 563 \$
Université Laval			
Dép. de géographie	1 876 220 \$	630 824 \$	2 507 044 \$
Dép. d'histoire	2 667 426 \$	950 367 \$	3 617 793 \$
Université McGill			
Dept. of Geography	1 746 235 \$	304 930 \$	2 051 165 \$
Dept. of History	165 475 \$	38 735 \$	204 210 \$
Graduate School of Library and Information Studies (GSLIS)	65 344 \$	12 450 \$	77 794 \$
Université de Montréal			
Dép. de géographie	1 227 062 \$	681 999 \$	1 909 061 \$
Dép. d'histoire	414 210 \$	60 230 \$	474 440 \$
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI)	136 088 \$	347 435 \$	483 523 \$
Dép. de démographie	442 447 \$	1 054 426 \$	1 496 873 \$
Université de Sherbrooke			
Dép. de géographie et de télédétection	2 254 367 \$	924 058 \$	3 178 425 \$
Dép. d'histoire et de science politique	262 848 \$	129 370 \$	392 218 \$
UQAC			
Dép. des sciences humaines (histoire et géographie)	857 973 \$	1 315 124 \$	2 173 097 \$
UQAM			
Dép. de géographie	1 624 995 \$	718 029 \$	2 343 024 \$
Dép. d'histoire	1 134 801 \$	430 944 \$	1 565 745 \$
UQAR			
Dép. des sciences humaines (histoire et géographie)	79 302 \$	129 679 \$	208 981 \$
UQTR			
Dép. des sciences humaines (histoire et géographie)	447 948 \$	152 426 \$	600 374 \$

1 Subventions d'organismes reconnus selon le Système d'information sur la recherche universitaire (SIRU) du ministère de l'Éducation du Québec.

2 Fonds institutionnels, fondations, contrats, etc.

Source : établissements universitaires.